

Contacts égypto-israéliens ?

Le Bloc des nations libres doit être sans fissures

J'AVAIS, d'abord, donné comme titre à cet article : LE BLOC OCCIDENTAL et j'en étais satisfait. Le mot « occidental », quoi que trop limité géographiquement, peint bien le caractère spécifique de la civilisation que nous voulons défendre, celui de la LIBERTE DE L'INDIVIDU contre l'assaut de ces masses eurasiatiques pour lesquelles cette notion a toujours été inconnue.

Mais, depuis que la Grèce et la Turquie, puissances de la Méditerranée orientale, font partie du Bloc atlantique et qu'on espère voir s'agréger cette grande coalition des démocraties « libres », l'Égypte et les petits États voisins ; le mot « occidental » pourrait jeter la confusion dans certains esprits étroits qui n'ont jamais pu comprendre la parole d'un grand souverain : « MON PAYS N'EST PAS EN AFRIQUE ; IL EST EN EUROPE. »

Il est certain que cette grande coalition des « nations libres » présente une puissance bien supérieure à toutes les forces que peut aligner le Tsar bolchévique de Moscou. Mais, faut-il que cette « coalition » ne soit pas en proie aux rivalités intestines et que le BLOC qu'elle constitue soit sans fissures.

Je m'en expliquai avec ma franchise coutumière ; car, faut-il dénoncer ces points où l'étalement est en défaut pour que les charpentiers du grand navire puissent les colmater.

Et, d'abord, les Trois Grands ont été mis en cause et accusés, pour tentative de mercantilisme, de se livrer à des rivalités que je qualifierai de criminelles — si elles existent — à un moment où il faut faire abstraction de tout, sauf de l'UNION.

Dernièrement, je lisais dans le grand hebdomadaire français « Carrefour », un article d'André Stibio où sont fustigées les éternelles intrigues des agents britanniques contre la France en Afrique du Nord. Aussi sévère qu'il fut, cet article était au-dessous de la vérité. Les agitateurs tunisiens et marocains, les Habib Bourghiba et les Allal el Fassi ont reçu de la part de certaines personnalités plus ou moins officielles, non seulement des encouragements, mais, même, des concours.

Certes, il y a un problème qui se pose pour l'Afrique du Nord sous contrôle français et la France n'a pas l'intention de l'esquiver. On sait fort bien à Paris — et on n'a pas besoin ni des communistes, ni de la Ligue Arabe pour le rappeler — que le temps de certaines tutelles est révolu, qu'il faut procéder à une collaboration sur la base de l'égalité, en attendant le moment souhaité, celui de l'indépendance complète. Français comme Nord-Africains sont d'accord là-dessus et s'il n'intervient ni intrigues, ni excitations étrangères, l'évolution nécessaire d'un monde encore à demi féodal se fera par étapes jusqu'à sa conclusion heureuse.

Les provocations aux troubles de quelque part qu'elles viennent, non seulement compromettent cette issue souhaitée par tous, mais encore mettent en danger la défense de l'Occident au moment où le Maroc va devenir sa principale base d'aviation. A la base aérienne de Nouaceur, à 12 kilomètres de Casablanca qui a été inaugurée par le S.H.A.P.E., vont suivre celles de Kouriba, Meknès et Marrakech, les aéro-navales d'Agadir et de Port-Lyautey. Il s'agit de bases stratégiques de première importance, des points d'appui essentiels pour les bombardiers américains : des Boeing B-47 destinés à conduire le bombardement atomique sur l'Union soviétique. Chacun de ces nouveaux aéroports aura une superficie de l'ordre de 5.000 hectares et un système de pistes bétonnées d'un longueur de 10 km. De plus, il sera muni de radars et d'une défense anti-aérienne servis par un personnel presque exclusivement américain.

Ainsi, donc, au Maroc comme ailleurs, le chef de file des nations occidentales ne peut permettre que la défense de notre civilisation soit compromise.

A. BEZIAT.

(lire la suite en page 6)

Interview du frère du Dalai-Lama

Obligés de plier devant les communistes chinois, les Thibétains ne perdent pas espoir dans l'O.N.U.

IL Y A quelques semaines, un homme de vingt-neuf ans, maigre, aux yeux bridés, aux cheveux en brosse, descendait de l'avion de Londres à l'aéroport new-yorkais d'Idlewild. Ses vêtements étaient un curieux mélange d'orientalisme et d'euro-péanisme. Sous sa robe de satin brodée de dragons aux vives couleurs et serrée à la taille par une ceinture de brocart d'or, il portait un pantalon kaki, des chaussettes brunes en laine écossaise et des souliers à semelles crêpe. A l'écharpé de sa robe, fermée d'une broche de diamants, étaient accrochés un stylographe et un porte-mine.

Cet homme d'aspect inhabituel était le lama Takster Rimpoche, frère du dalai-lama, souverain absolu du mystérieux Tibet, treizième incarnation du Bouddha vivant.

Nous échangeâmes les courbettes rituelles de la politesse orientale. J'avoue avoir été un peu ému, car c'était la première fois qu'il m'arrivait d'interviewer le frère d'un dieu.

C'est l'illigisme essentiel à la politique qui explique le voyage du lama Rimpoche à Londres et aux Etats-Unis. Pour défendre en Corée le symbolique trente-huitième parallèle, les Nations-Unies — les Etats-Unis en tête — mènent une guerre coûteuse en hommes et en argent. Mais l'O.N.U. n'a même pas frôné les sources lorsque les Chinois communistes se sont emparés du Tibet, « Toit du Monde », qui commande l'accès de l'Inde et possède des gisements d'uranium, peut-être les plus riches d'Asie.

Profondément déçus de leur abandon, les Thibétains ont dû se résoudre à accepter le « compromis » offert par les Chinois. Mais ils n'ont pas renoncé à tout espoir. Le lama Takster Rimpoche serait en fait une manière d'envoyé personnel du dalai-lama, chargé de représenter le gouvernement du Tibet, si les Chinois, violant leurs promesses, emprisonnaient son souverain légitime.

Le lama Takster Rimpoche esquive tout d'abord les questions : « Je ne suis qu'un simple moine, sans fonction officielle. Je suis venu en Amérique pour soigner le rhumatisme de ma jambe droite et apprendre l'anglais. » Néanmoins, il

Nerin E. GUN

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

III ANNEE — No. 148

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 4 OCTOBRE 1951



Une belle vue de la Kaaba prise d'une maison proche.

Lettre de Téhéran

LES MAUVAIS BERGERS

Le fanatique - L'homme qui pleure

Rencontre providentielle

Pour le Croyant, il n'y a pas de hasard ; aussi, nous permettra-t-on de voir une intention de la divine Providence dans la rencontre de ces deux jours de l'an des deux grandes religions monothéistes qui ont une souche commune.

Nous soulignons tout particulièrement cette rencontre significative au moment où la Commission de Conciliation des Nations-Unies, réunie à Paris avec les délégués des Etats en querelle, s'efforce de rétablir la concorde entre Ismaël et Isaac.

Nous trouvons sacrilèges, tels organes de presse dont un grand quotidien revendiquant le plus grand tirage, qui frappent d'anathème ceux qui aspirent à la paix. Nous prétendons et sommes disposés à soutenir envers et contre tous que l'intérêt suprême de l'Égypte est de faire la paix pour qu'elle puisse se livrer, de tout cœur, aux tâches vitales qui la sollicitent.

Dans cette aspiration pour la paix, tout homme digne de ce nom doit répondre, non seulement, à l'intérêt de la patrie, mais, aussi, à l'appel de l'humanité et de la religion. Une dépêche Reuter du 22 courant, nous apprend que le Président Truman a sollicité tous les chefs religieux de toutes les confessions à collaborer pour amener une entente cordiale entre les hommes.

Dans ce secteur du monde où pèse plus particulièrement la menace du matérialisme esclavagiste, cette concorde n'est-elle pas, encore, plus nécessaire ?... Ne sommes-nous pas tous frères ? Comme l'a dit le pape Pie XI, prédécesseur du pape actuel, « Musulmans, Chrétiens, Israélites ne sommes-nous pas, tous, les fils du grand patriarche Ibrahim » qui enseigna l'Unité de Dieu et la fraternité humaine ?

Par cette déclaration, ce grand pape, ne faisait que rejoindre l'enseignement authentique du Prophète Mohamed — que son nom soit béni !

ANTAR

Reportage aux Lieux-Saints de l'Islam

DJEDDAH, LA MECQUE ET L'ARABIE SE MODERNISENT PAR LE PETROLE

PAR LE PROF. SAYED IKBAL ALI SHAH

J'ECRIS ces lignes à la Mecque : une Mecque nouvelle. Il y a vingt-cinq ans, presque jour pour jour, que j'ai visité et étudié ce qui était alors le nouveau royaume de l'Arabie Séoudite et ses dépendances. Pendant cette période, des changements presque incroyables se sont produits par l'amélioration des conditions économiques, éducatives et hygiéniques. Le port de Djeddah a un nouveau larazet susceptible de contenir 4.000 pèlerins musulmans à la fois. Pendant la saison des pèlerinages, un avion atterrit en moyenne toutes les cinq minutes sur l'aérodrome moderne de Djeddah. Chaque voyageur doit subir un contrôle médical. On ne consomme plus de l'eau de mer distillée : l'eau, qui est canalisée par des collecteurs depuis les sources abondantes de l'Ouadi Fatma, fournit deux millions de gallons par jour à la cité qui grandit rapidement. Les dévotions modernes des boutiques et les grands édifices bordent la principale artère. Quatre mille véhicules à moteur du modèle le plus récent font chaque jour la navette entre le port des pèlerins et La Mecque, le long de la grande route nouvellement asphaltée qui conduit à la Ville Sainte.

LE DESERT SE COUVRE DE FRUITS

Comme nous nous hâtons sur le parcours de cette autoroute en suivant le ruban des villas climatisées, qui s'allonge, il est évident que la route elle-même avait changé. Après avoir franchi le point de contrôle au delà duquel les non-musulmans ne doivent pas voyager, les constructeurs de la route ont littéralement creusé leur chemin avec les bulldozers à travers les lugubres collines ignées. Les tourelles des forts de garde construits par les Turcs se dressent abandonnées au sommet des collines. La campagne vigoureuse du roi Abdel Aziz Ibn Saoud, a depuis longtemps brisé le pouvoir des bandes de maraudeurs qui ont fait tant de victimes parmi les pèlerins fatigués. A intervalles réguliers, le long de la route, des abris de béton et des points d'eau permettent des haltes que les Hadjs

accueillent avec faveur — beaucoup d'entre-eux font le voyage à pied sous la chaleur ardente. Ces aménagements leur permettent de se reposer et de boire. De part et d'autre de la route longue de 45 milles, les anciens puits d'eau saumâtre qui seuls permettaient de se rafraîchir ne sont plus réparés, et on ne le regrette pas. A la sortie de Djeddah, au kilomètre 10, un centre agricole établi par le gouvernement, produit des fruits et des légumes. On y fait pousser des plantations d'arbres nouveaux et on expérimente les nouvelles récoltes qui conviennent au sol aride. Pendant la morte saison, l'eau de l'Ouadi Fatma qui est canalisée sur une distance de 45 milles est envoyée par les canaux d'irrigation jusqu'à ce site. A cinq pieds du sol désertique et desséché, j'ai vu des melons, des aubergines, des tomates et bien d'autres plantes qui mûrissent ici grâce aux soins d'un agronome séoudite compétent.

LE PROGRES MODERNE GRACE AU PETROLE

La concession de l'Arabian-American Oil Company de Dharhan a donné une nouvelle vie à l'économie de l'Arabie séoudite, et de ce fait, le roi Abdel Aziz Ibn Séoud non seulement n'a pas besoin de compter sur les revenus qu'apportent les pèlerins, mais il est aussi en mesure de s'engager dans l'exécution de projets ambitieux tendant à développer les possibilités du pays. Même à la Mecque, les marchandises américaines s'entassent dans les boutiques : appareils de radio, équipement électrique, conserves. Au cours de cette visite, je n'ai pas vu une seule voiture usagée et, semble-t-il, seuls les tout derniers modèles sont demandés et utilisés. L'éducation et l'hygiène ont considérablement amélioré la situation dans la ville, bien

(Lire la suite en page 6)



S.M. Al Séoud

des abris de béton et des points d'eau permettent des haltes que les Hadjs

Au pays de la guerre froide; en YUGOSLAVIE

Une journée sur la frontière bulgare-yougoslave: dynamite

— Croyez-vous que les Bulgares entreront chez vous ? ai-je demandé aux soldats yougoslaves qui gardent la frontière entre Zajetchar et Kula. Ils n'ont pas répondu l'un d'eux, et les autres l'approuvèrent d'un signe de tête.

— Pourquoi pas ?

— Parce que nous sommes là.



Les paysans bulgares qui ne peuvent s'adapter n'ont que deux solutions : fuir ou se saouler. En voilà un qui se prépare une cuite.

W.B.

PEUT-ON LE DIRE ?

Pour nos autorités touristiques...

LE 28 DU MOIS dernier, une courte dépêche Reuter était reléguée en un coin d'un de nos quotidiens de langue française. Je l'avais découpée et posée sur mon bureau en attendant la réaction de mes confrères de langue arabe.

Chacun sait que le tourisme bien organisé et donnant son plein rendement pourrait, à lui seul, équilibrer notre budget boiteux et permettre bien des réalisations sociales et humanitaires pour nos masses citadines et rurales, hélas ! assez déshéritées.

Je m'attendais, surtout, à voir nos grands patriotes qui s'appellent « Al Goumbour », « Al Daava », « Al Kated » et autres « Ishterakia », sonner la cloche d'alarme pour un tourisme en danger. Comme le silence est général, je cite la dépêche et vais la commenter.

Deux cents des 260 pèlerins catholiques qui devaient partir hier pour un pèlerinage en Terre Sainte ont refusé de s'embarquer, considérant que la situation en Palestine n'est pas favorable.

Ils ont annulé leur passage à bord du navire norvégien « Venus », spécialement affrété par une compagnie de Liverpool. Le « Venus » n'a pas levé l'ancre.

Les organisateurs essayèrent en vain de les convaincre que les troubles en Palestine sont insignifiants et que la situation est plutôt calme.

Le pèlerinage devait durer cinq semaines.

— Quel intérêt pour nous ? — Direct, messieurs les responsables de notre tourisme.

Le pays en question est limitrophe et le même problème se posera pour nous. Vous le savez, d'ailleurs fort bien, car j'imagine que vous avez pu aller en Europe alors que je me suis payé tout juste Ras el Bar. Or, vous savez fort bien — je récidive — que ceux qui envisagent une visite chez nous, se posent la même question que les pèlerins de Liverpool.

Une autre remarque que j'ai déjà faite et que je ferai. Si la paix régnait sur cette Terre, sainte pour les trois religions, les pèlerins ou touristes y afflueraient par centaines de mille. Or, la plupart d'entre eux, du moins, ceux qui en auraient les moyens — et ce sont les seuls qui nous intéressent — ne viendraient-ils pas faire, par ici, une petite excursion et y alléger leur portefeuille ?

Le yeu de notre cher Ahmed bey Rassim serait exaucé ; nous verrions nos cités touristiques s'orner de la blancheur de beaux hôtels, palaces ou pensions bourgeoises. Là où il y a à gagner, on trouve toujours ceux qui y pourvoient.

L'Égypte exerce une attraction par elle-même, mais, la présence à nos côtés d'une Palestine paisible et pollicée multiplierait notre rendement touristique.

Voici un argument à ajouter à tant d'autres pour en finir d'une situation qui nous épuise et qui a trop duré.

Qu'en pensent les responsables ?

LE HURON.

LA GANGRÈNE débute ainsi

PRÉVENEZ L'INFECTION

et les suites sérieuses occasionnées par les BRULURES, BLESSURES, BOUTONS, ECZEMAS, etc. mal soignés

EMPLOYEZ LA POUDRE LEOPENICILLIN SULFATHIAZOL POUR USAGE EXTERNE

Toutes pharmacies et drogueries

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés
par : M. Joseph Eiad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 27 SEPTEMBRE

LE COMITE de Conciliation siégeant à l'Hôtel Crillon à Paris estime qu'avant d'aller plus loin, Israël et les Etats Arabes devraient s'engager à régler leurs différends par « les voies pacifiques » à partir de ce jour. Et d'un.

Israël avait proposé un pacte de non-agression, mais les Etats Arabes n'ont pas encore répondu à cette suggestion. Pourrait-on toutefois trouver la réponse à cette question dans le fait que le comité de boycottage d'Israël vient de prendre des mesures draconiennes pour empêcher Israël de s'approvisionner ? Se rend-on bien compte de ce qu'un individu acculé peut déployer comme efforts pour survivre ?

* Les ouvriers licenciés de l'Usine de Filatures et Tissages prennent régulièrement leurs repas dans les restaurants populaires... à l'œil. La police politique est à la recherche des meneurs. C'est toujours ne pas attaquer le mal à la racine. Pourquoi donc est-ce que des meneurs auraient une emprise si grande sur des hommes... au fond d'un naturel paisible ?

* Un nouveau central téléphonique sera bientôt construit et desservira 10.000 nouveaux abonnés. Y a-t-il encore des « nouveaux riches » qui se permettent un superflu si coûteux ? Un appareil téléphonique... vous vous imaginez ! Quel luxe... ma chère.

* Les hauts fonctionnaires qui avaient l'habitude de circuler dans des autos gouvernementales, aux frais de la princesse, seront mis en demeure d'acheter des voitures. Le nombre des usagers des lignes d'autobus et métros est déjà effarant, pourquoi l'augmenter encore ? !

VENREDI 28 SEPTEMBRE

EN ATTENDANT les propositions de M. Morrison, les cercles politiques locaux manifestent une activité intense. On discute, on chahute, on impose des ultimatum ; pour en fin de compte, remettre les discussions à la semaine d'après. Si les Anglais n'évacuent pas et ne renoncent pas au Soudan... Telle est la phrase la plus répétée de la semaine. Au point de vue grammatical, cette phrase est inachevée.

* Pas de lois restreignant la liberté souveraine de la presse. Le Conseil de l'Ordre des Journalistes n'en veut pas. Pourquoi revenir sur cette question ? Il y a une belle lettre que Bassily a retiré son projet de loi. Le gouvernement y tient-il encore ? Il est vrai que certaines revues y vont un peu fort. Et le plus malin, c'est que comme d'habitude, les mécontents se rallient autour de ces extrémistes. Le tonneau de poudre va sauter.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

LE comité politique est en train de mettre au point toutes les mesures à prendre « en cas » de dénonciation du traité de '36. Tout a été prévu. Une des clauses mentionne que tout individu qui collaborera avec les Anglais sera considéré comme traître à la Patrie. Très logique ; nous sommes presque en état de guerre avec l'Empire britannique. Cependant que ferons-nous des ouvriers travaillant à Fayed. La Commission Financière a fait remarquer au gouvernement que les caisses de l'Etat ne permettent plus l'absorption... d'un seul farache. Voilà la tuile qu'on ne prévoyait pas.

* On suggère de s'intéresser à l'investissement des capitaux américains en Egypte. Qu'on commence d'abord par faire notre petit ménage intérieur, redonner confiance aux financiers locaux ; les autres s'amèneront tout seuls. Aujourd'hui nous sommes un placement peu sûrs et c'est compréhensible.

* Que se passe-t-il dans les compartiments des autobus, tramways et métros ? Va-t-on sérieusement augmenter le tarif des communications ? Vraiment c'est un moyen singulier de lutter contre la vie chère. On devrait remanier les lois d'économie politique sur la base des expériences faites en Egypte.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

L'AMBASSADEUR de Grande-Bretagne et l'ambassadeur américain ont, semble-t-il, fini par se mettre d'accord sur une politique commune à l'égard du Moyen-Orient. Les U.S.A. appuieraient les propositions britanniques à l'Egypte. Je connais pas mal de monde qui comptaient sur les prises de bec entre les deux grandes puissances pour tirer le maximum. Ils n'auront plus qu'à se tenir à carreaux, s'ils tiennent à renouveler leur assurance sur la vie.

* Les intimes de Salah el Dine pacha disent qu'il est optimiste, parce que le Cabinet a fait sienne sa politique. Heureux ministre qui n'a plus de soucis de ce côté.

* Me Mahmoud Abou el Fath bey est candidat à un poste ministériel. Pourrait-on, sans risque de faire fausse route, rapprocher cette décision du changement d'attitude du « Misri » ?

* Le rapport annuel de l'Administration des Douanes a fait mention d'une hausse sensible des exportations locales. A ce train-là, dans quelques décades, nos importations reculeront devant nos exportations. On doit tout de même être optimistes.

LUNDI 1er OCTOBRE

S. E. Abdel Fattah el Tawil pacha, convaincu de la nécessité de ne pas provoquer de crise, s'est immolé sur l'autel de la Patrie. Il vient en effet de retirer sa démission et d'accepter, par le fait même, le portefeuille des Communications qui, — à tout prendre — n'est pas une si mauvaise affaire. Les mauvaises langues se plaignent à faire remarquer que le gros effort qu'il vient de fournir l'a « éreinté » et voilà pourquoi, malgré son long séjour en Europe, il vient de partir pour le Liban... pour se soigner.

* La presse de langue étrangère a été émue, ce matin, à la nouvelle du transfert des cimetières chrétiens et israélites de Chatby. Si le projet est approuvé, les responsables prévoient-ils qu'ils auront à faire face à des difficultés « techniques » insurmontables ?

* Les Britanniques songeraient à intervenir dans les discussions de la Commission de Conciliation pour sauvegarder leurs intérêts dans la raffinerie de Haifa... qui fonctionne à petite vitesse depuis le boycottage des pétroliers.

MARDI 2 OCTOBRE

EN SA QUALITE de ministre des Finances, S.E. Serag el Dine pacha a annoncé à la Chambre, que les Egyptiens ayant estivé à l'Etranger, ont dépensé plus de cinq millions et demi de livres. Une paille. Notre ami Le Huron, propose depuis des semaines des transformations radicales dans notre politique touristique. Que les responsables se « décarcassent ». Nous ne pouvons tout de même pas dire que nous sommes à cinq millions près...

* Le gouvernement vient de prendre des mesures sérieuses pour entraîner les civils à se protéger contre les effets d'une guerre atomique. C'est sérieux cette fois-ci. Et moi qui faisais des projets d'avenir...

MERCREDI 3 OCTOBRE

LE « NEW YORK TIMES » annonce que l'Egypte recevrait des propositions pour se joindre au Bloc Occidental. Notre intérêt est là, ne l'oublions pas. Mais là, n'est pas la question. Tous les problèmes politiques étant liés ; le Comité de la Ligue Arabe se devrait d'examiner la situation internationale avec REALISME. Huit lettres qui sous-entendent d'abord la Paix, puis l'adhésion au bloc Libre.

* Je fais amende honorable. Le Conseil de la Municipalité du Caïre a rejeté la proposition des compagnies d'autobus de majorer le prix des communications. Les compagnies déficitaires seront probablement dédommages.

LE SEMAINIER.

L'opposition et les résidents étrangers

LES RESIDENTS étrangers ont témoigné, parfois, d'une certaine amertume à l'égard du Waft en qui ils avaient mis beaucoup d'espoirs. Qu'ils veulent bien méditer ce petit entrefilet du quotidien « Al Assas », organe officiel de l'Opposition :

« Le gouvernement exagère dans l'octroi de la nationalité égyptienne. Toutes les fois que le Conseil des Ministres se réunit, son ordre du jour comprend l'octroi de la nationalité égyptienne à des dizaines d'étrangers. Hier on la donnait à 41 personnes et avant la fête à 91. Serag Eddine aurait-il le courage de publier le nombre total d'étrangers ayant reçu la nationalité égyptienne sous son régime heureux ? Que l'on compare ce régime à celui des Saadistes ! O Wafdistes, pourquoi combattez-vous les citoyens, et leur imposez-vous d'étrangers éléments pour les concurrencer dans leur gagne-pain ? »

Nous ferons remarquer à « Al Assas » — qui le sait fort bien — que la plupart de ces « étrangers » sont de vrais égyptiens, nés en Egypte et de parents, habitant, depuis des générations, ce pays. Ah ! si un Nyam-Nyam, appartenant à une certaine religion, récemment arrivé et demandant sa naturalisation, « Al Assas » ne lui objecterait pas qu'il enlève le gagne-pain à un autochtone. Le journal n'aurait pas que ces soi-disant étrangers créent, le plus souvent, du travail pour leurs compatriotes.

Décidément, je continue à voter pour le Waft.



Lundi soir, au Semiramis Hotel, Maurice Chevalier, dit Ma Pomme, que les mauvaises langues ne se décident pas à appeler « Chevaliers », par ce qu'il ne l'est pas, a été reçu par la presse et plusieurs personnalités importantes de notre monde des Arts. Soliman bey Naguib, intendant de l'Opéra, notre minuscule opéra national, Abdel Rahman bey Sedky, sous-intendant du même Opéra, Mr. Lescot, conseiller d'Orient à l'ambassade de France, Mr. Flory, conseiller à l'Information à la même ambassade, Mr. Nader Azem, l'imprésario de la vedette ; représentaient les officiels. Maurice Chevalier faisait l'objet d'un conflit sérieux auprès des dames présentes qui se refusaient à lui donner plus de quarante ans. Malgré ces dissensions, tout le monde trouva le comédien insurpassable, inchangeable... peut-être même inchangeable...

UNE FETTWA PERMET L'USAGE DE LA PEPSI-COLA

En réponse aux nombreuses questions qui lui ont été posées, le Conseil de la Fettwa de l'Université d'El Azhar a jugé bon, avant de publier de décision relative aux boissons Pepsi-Coca, Coca-Cola et Zimba-Cola, suspectées de contenir soit des extraits d'entrailles de porc, soit encore des narcotiques, de prendre l'avis des laboratoires gouvernementaux.

Or, ces laboratoires ayant prouvé que ces boissons ne contenaient aucune drogue ou produit pouvant nuire à la santé publique, le Conseil de la Fettwa annonce que la consommation de ces boissons est permise à tous les Croissants, sans dangers.

NECROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu mardi matin après une longue et douloureuse maladie, de

SAMUEL AVIGDOR

Ancien fondé de pouvoirs et chef des services d'inspection du Crédit Foncier Egyptien, Commandeur de l'Ordre du Nil, Commandeur du Mérite Agricole, Officier du Nichân Iftikar.

Les funérailles ont eu lieu hier au temple Ismailia en présence d'une grande affluence de parents et d'amis à 1 heure p.m.

A sa veuve et à ses deux enfants, Mmes Danon et Kohn, à Son Eminence Nahum Effendi, Grand Rabbim d'Egypte et Madame, aux familles Avigdor, Danon et Nahum, que cette mort met, en deuil, « La Voix de l'Orient » présente ses condoléances les plus émuës.

DES GOUTS ET DES COULEURS

C'est de couleurs qu'il s'agit. Elles déterminent dans une grande mesure l'ambiance d'un intérieur, que ce soit celui d'une maison, d'un bateau, d'une voiture ou d'un avion. Dans le développement de l'aviation, on peut constater aussi une évolution qui tend à rendre plus agréable le séjour à bord des avions, qui sont en somme et pour quelques heures, de vraies demeures pour les passagers.

Fort de l'expérience qu'elle a acquise avec l'aménagement intérieur de ses DC-6, qui font l'admiration de tous ceux qui les voient, la Sabena a décidé de modifier de même l'intérieur des DC-4.

Le nouveau capitonnage est maintenant gris perle, avec sous-bassements rouge brique foncé. Les sièges sont recouverts d'étoffe bleue, et les rideaux sont brigue claire. Les tapis sont d'un rouge très foncé, et toutes les cloisons sont en acajou naturel.

LES OISEAUX BLANCS

Tous les avions des lignes aériennes belges de la Sabena qui passent par les services techniques reçoivent, avant d'être remis en service, une couche de peinture blanche sur leurs ailes et sur leur carlingue.



Le premier ministre irakien arrivant à l'aérodrome de Londres où il a été reçu par les représentants officiels du gouvernement britannique. Il voyageait à bord d'un « Argonaut » de la B.O.A.C.

Sur la corde raide

ON SE SOUVIENT de l'exploit de cet acrobate qui réussit à se maintenir plus d'une centaine d'heures sur une corde raide ; un balancier entre les mains.

De semblables exploits, nous en lisons les péripéties chaque jour dans la presse. Mais, dans le cas présent, ce n'est pas un seul individu qui, au risque de se briser les os, défie les lois de la pesanteur et celles de l'équilibre ; c'est l'humanité tout entière. Un balancier à la main, le monde, depuis des siècles, fait de la corde raide. De temps en temps, par mépris pour sa propre existence, il feint de vouloir se débarrasser de son balancier. Heureusement qu'au dernier instant, il se ravise et plein de sagesse, relative tout de même, il continue d'avancer. Sur la terre ferme, ce plancher aux vaches, les peuples retenant leur souffle, suivent les évolutions de ce téméraire acrobate ; amoureux du danger, semble-t-il.

Aujourd'hui, nous traversons une crise. L'acrobate a paraît-il décidé, au mépris des lois les plus élémentaires de la prudence, de se débarrasser de ce poids supplémentaire : le balancier. Il voudrait même se faire bander les yeux. Les spectateurs halètent. Ils sont fascinés et horrifiés par la témérité de cet homme ; sans se rendre bien compte que c'est leur propre sort qui est en jeu.

En effet, pourquoi chercher toujours à prendre le chemin le plus périlleux pour traverser une

voie. Le plancher aux vaches est bien plus sûr. Ces messieurs qui commandent notre existence réaliseront-ils, un instant avant qu'il ne soit trop tard, que l'union et un rien de bonne volonté pourraient aplanir toutes les difficultés ? Nous l'espérons. Nous espérons qu'à l'exemple de cet autre sportif qui a traversé la Tamise malgré les courants contraires et toutes les autres embûches rencontrées sur son chemin, nous atterrirons sains et saufs au rivage.

Puisque nous sommes en plein dans les exemples et les symboles, je vous raconterai l'histoire d'un pauvre cardiaque qui après six mois de traitements a fait passer une annonce dans tous les journaux, demandant un secrétaire qu'il paierait au prix fort. Juste pour régler sa note de frais. Il avait peur de claquer en en prenant connaissance. Combien d'hommes, ont-ils perdu l'habitude de lire les manchettes des journaux, de peur d'y trouver l'annonce d'une déclaration de guerre. J'en connais personnellement un tas.

Retournons une dernière fois à notre nageur et prions, pour que comme lui, nous traversons cette crise sans y laisser notre peau. Il serait pourtant si simple de s'entendre. Un peu de bonne volonté par pitié !

R.A.



S.E. Triandatyllidès

LA VOIX DE L'ORIENT » prie S.E. Georges Triandatyllidès d'agréer ses regrets de voir partir celui qu'il considérait comme un grand et le meilleur des amis.

Nous avons dans nos colonnes incessamment mené la bonne lutte aux côtés de l'éminent ambassadeur pour que la colonie hellénique puisse toujours, en toute tranquillité, collaborer à la grandeur et à la prospérité de ce pays. Les Hellènes et les amis de la Grèce savent que le grand diplomate prodigua sans compter ses efforts et sa santé. Ils ne pourront l'oublier.

Nous prions, également, Mme Triandatyllidès d'agréer nos respects et nos hommages.

Les Thibétains n'ont pas perdu espoir en l'ONU

(Suite de la page 1)

reconnait que « le traité sino-thibétain du 23 mai n'a rien qui puisse nous réjouir ». Il déclare qu'au moment où son divin frère, le dalaï-lama, devait fuir Lhassa, sa capitale, lui-même achevait un long voyage en Chine. « Rien de ce qu'on fait les communistes dans l'Empire du Milieu n'a été très bon. Ils ont



S.A. le lama Takster RIMPOCHE à son arrivée à New-York.

commencé par faire des quantités de promesses. Puis ils ont instauré le régime de la terreur qu'ils appliquent avec un acharnement impitoyable.

Le lama Rimpoche hésite à formuler des prédictions sur l'avenir de son pays : « Il est trop tôt pour évaluer les conséquences du traité dit « de libération », signé le 23 mai. Nous allons au-devant de grandes difficultés, mais nous les surmonterons, grâce à la religion. »

— Le dalaï-lama songe-t-il à regagner Lhassa, sa capitale ?
Le lama Rimpoche répond, avec une subtilité tout orientale :
— Mon divin frère se trouve en face de trois éventualités :
« La première, les communistes chinois se retirent du Thibet. Alors, il rentrera à Lhassa.
« La seconde, les communistes chinois occupent Lhassa, mais semblent vouloir tenir leurs promesses. Alors il peut courir le risque d'y retourner.
« La troisième, les communistes font fi de leurs promesses. Alors, dans l'intérêt de Sa Divinité, de notre religion et du Thibet, il vaut mieux que le dalaï-lama reste à Yatoung. »

(Yatoung est une petite ville à la frontière septentrionale du Thibet, où le souverain a fixé le siège de son gouvernement provisoire.)
— Mais dans le proche avenir ?
Le lama Rimpoche me regarde fixement et sourit, d'un de ces sourires ambigus qui prouve que, même dans le lointain Thibet, les lamas, d'origine divine ou humaine, connaissent les finesses de la diplomatie.

Nerin E. GUN

Rentrée des Classes

Vestons (blazers) flanelle bleue pure laine anglaise - taille 6 PT. 230-75-55
Pantalons courts flanelle grise - taille 6 80
Chemises Red Star, manches longues et poche - 22

GRAND CHOIX DE TABLES, CARI ABLES, TROUSSES ÉCOLIÈRES, STYLOS, TOUS LE MATÉRIEL ET LES TROUSSEAU COMPLET DES ÉCOLIÈRES ET PENSIONNAIRES

Cicurel

LE CAIRE ASSIOUT R.C. 26438

B.O.A.C. Vers

L'AFRIQUE ORIENTALE et L'AFRIQUE DU SUD PAYS D'AVENIR AGRICOLE ET INDUSTRIEL

- * HOMMES D'AFFAIRES ET ÉMIGRANTS s'intéressent de plus en plus à l'Afrique, dont toutes les parts sont facilement accessibles grâce aux services fréquents B.O.A.C.
- * Le parcours est à travers des paysages d'une exceptionnelle grandeur.
- * Tous les avions B.O.A.C. sont climatisés et pressurisés.
- * Repas et vins délicieux servis à titre gracieux.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.



Pour tous renseignements s'adresser : Au Caïre : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 — Alexandrie : 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue. BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., TEAL.

CREDIT D'ORIENT

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE
13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429
AFFILIÉ AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)



Un « jet » en patrouille atomique, à une altitude de 4.000 mètres. Cette magnifique photo a été prise d'un autre F. 80.

La voix sur les talons, crachant à pleins jets, une chaîne de turbo-réacteurs couvre le monde occidental

VOLER à bord d'un « jet » n'est pas chose facile ni une aventure de tout repos. Les F. 94, les F. 80, le T. 33 sont éparpillés un peu partout sur tous les terrains d'aviation militaire, de New-York aux rives du Pacifique, et il faudrait se bander les yeux pour ne pas les voir. La plupart de ces appareils sont monoplaces et les passagers doivent subir un entraînement afin de savoir comment se comporter en cas d'accident. Et ces accidents sont fréquents. Sans vouloir jouer au héros, je peux affirmer avoir été, durant mon voyage, témoin de plusieurs infortunes. Un de mes collègues, par exemple, volant à bord d'un chasseur, trouva la mort dans le ciel de Mitchell, à Long Island. D'ailleurs, chaque base a des photographes qui montent la garde près de leur caméra et se relayent jour et nuit, prêts à photographier un « crash ».

J'avais été autorisé à voler une demi-heure à bord d'un F. 86 Sabre North American et d'un T. 33 Lockheed. Le T. 33 est un « jet » à deux places qui sert à l'entraînement des pilotes de combat. La seconde place, la mienne, étant destinée à l'opérateur de « radar » ou à l'instructeur, il me fallut apprendre comment me comporter en cas d'accident. Il est nécessaire de connaître à fond la signification des signaux de détresse qu'on reçoit grâce à un écouteur et il faut savoir aussi utiliser son masque à oxygène. Au cas où il faut abandonner l'appareil en plein vol, le siège est expédié automatiquement et l'on est projeté en l'air à une vitesse vertigineuse. Alors le parachute, s'il le veut bien, s'ouvre et on est à la merci du vent, de la

grêle, mais aussi de la Providence. Cet envol automatique n'est pas chose plaisante. Il faut y être habitué sinon on risque de s'étouffer ou tout au moins de perdre connaissance. Pour s'entraîner, on se sert d'une curieuse machine qui ressemble à une échelle de pompiers; on prend place sur un siège mobile qui s'élève brusquement tout comme ces machines infernales des fêtes foraines. Ce siège parcourt 20 mètres en 22/100 de secondes.

PREMIERE TROUILLE

Pas facile non plus d'entrer dans ces engins. On ouvre le capot de l'avion avec une manivelle et on monte en se servant d'une échelle en aluminium. J'ai eu de la peine à m'installer sur mon siège, car mon parachute pesait sur mes épaules, me seraient les cuisses, le ventre. Une fois que je fut assis et attaché solidement au siège, on me posa un casque et les écouteurs, on m'indiqua où se trouvait le masque à oxygène et l'on me dit de ne pas bouger alors qu'on refermait le capot de plexiglas.

L'avion est un oiseau d'aluminium avec, des deux côtés de son fuselage, deux immenses gueules rouges qui le font ressembler à un dragon allié. Un remorqueur électrique le tira lentement vers le coin le plus éloigné du terrain, car le « jet » a besoin du maximum de piste pour prendre son vol. Un soldat s'approcha, un extincteur à la main, l'avion courant toujours le risque de prendre feu en décollant. Le pilote donna alors le signal de la mise en marche et, comme si un choc formidable avait provoqué une poussée irrésistible, nous avançâmes vertigineusement, avant la piste devant nous. Je n'eus même pas le temps de voir l'éclat des fusées auxiliaires destinées à augmenter la vitesse.

Le vol en jet est d'une tranquillité inimaginable et serait même confortable s'il n'y avait pas cette sensation de danger constant. Pas de

chocs, pas de trous d'air, pas de bruits, car la cabine est étanche, tout est régulier, calme, ferme, comme si l'on se trouvait à l'intérieur d'un projectile lancé dans un tube pneumatique. La sensation de vitesse est relative car on aperçoit mal ce qui se déroule au-dessous de soi. Par contre, lorsqu'on traverse un nuage, on dirait que les vapeurs sont en état d'ébullition. Au bout d'un quart d'heure, nous étions à 170 km. de notre base et nous survolions le lac Michigan. Le pilote se débarrassa alors de deux récipients en forme d'amphores qui se trouvaient aux deux bouts des ailes, et qui contenaient du carburant. Cela rend l'appareil plus léger.

UN ATTERRISSAGE QUI VOUS ENTRE DANS L'ESTOMAC

Notre retour fut tout aussi rapide. Bientôt vint le moment de l'atterrissage, instant le plus dangereux, le choc des roues sur la piste n'étant pas toujours très délicat. On perd de nouveau son souffle, car la vitesse de l'avion prend une allure folle. Je me sentis projeté contre l'avant et je perdis mon masque à oxygène. Durant le vol, je n'avais pas pu faire beaucoup d'observations, les instruments devant moi me paraissaient trop compliqués pour m'en servir utilement. Je n'avais pu contrôler que la vitesse et l'altitude.

Ce vol du « jet » est l'une des nombreuses randonnées journalières d'entraînement des escadrilles d'interception qui, sans cesse, sont prêtes à arrêter toute approche de l'ennemi.

Le général Vandenberg, commandant de l'U.S. Air Force, ne veut pas que l'Amérique soit surprise une seconde fois comme elle le fut à Pearl-Harbour. Il a donc organisé un vaste système d'alerte : on veille le long de toutes les côtes et de toutes les frontières terrestres. Il y a les réseaux de radar, il y a le G.C.I. (Ground Control Intercept, interception terrestre) et il y a des dizaines de milliers de guetteurs civils volontaires. Dès qu'un avion ennemi est signalé, la base aérienne la plus proche est avertie par fil direct. En quelques minutes, les « jets » décollent. Ils sont dirigés par radar vers le lieu où se trouvent les avions agresseurs et peuvent aussitôt essayer de les détruire et anéantir l'arme atomique qu'ils transportent, cela même avant que l'ennemi ne survole le territoire américain.

Cette organisation n'est certes pas tout à fait nouvelle. Churchill y avait déjà pensé : après la dure leçon de Pearl Harbour, on avait tracé les rudiments d'un système de défense passive. Après la fin des hostilités, la « Veuve noire », désignée militairement sous le nom de F. 61, fut utilisée pour des vols d'études scientifiques, surtout afin d'établir les conditions atmosphériques de certains zones.

Le personnage le plus important à bord de ces chasseurs intercepteurs n'est pas, comme on pourrait le croire, le pilote. C'est au contraire, l'opérateur de radar. Les avions doivent, en effet, être prêts à prendre leur envol à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, c'est-à-dire aussi en cas de tempête. L'opérateur de radar doit donc être parfaitement capable de décider de la route à suivre en se servant uniquement de son écran. Ce même écran lui permet de découvrir l'avion ennemi, de le poursuivre et de le combattre sans le voir.

UNE CHAÎNE A TURBO-REACTEURS

Il ne s'agit pas seulement de quelques vols ou de quelques appareils. La flotte aérienne qui participe à ce rideau de « jets » autour des Etats-Unis est immense : elle demande un grand nombre de pilotes, car il faut trois équipes pour chaque appareil. Comme les équipes se relayent de huit heures en huit heures, on s'imagine l'entraînement que cela suppose. Cet entraînement a lieu à Tyndall en Floride, à Williams dans l'Arizona, à Mather en Californie et dans d'autres bases secondaires. Il ne concerne pas seulement les Américains. On veut aussi, dans le cadre du Pacte Atlantique, former des pilotes européens qui pourront à leur tour instruire d'autres compatriotes et participer à un vaste réseau d'interception, capable d'arrêter une brusque attaque aérienne soviétique sur l'Europe occidentale. Ainsi à Williams, des cadets d'aviation français, belges, hollandais, norvégiens et danois reçoivent la même formation. Il faut à peu près trois semaines pour qu'un pilote et son « radar » soient capables de mener à bien une mission de reconnaissance et d'interception.

Cette organisation de l'Air Force introduit un facteur nouveau dans la guerre moderne. Jusqu'ici on considérait l'arme atomique comme une puissance irrésistible qu'on ne pouvait contrecarrer et contre laquelle il n'y avait pas de défense. Il était acquis sans discussion que si l'ennemi possédait une bombe atomique, il pouvait s'en servir en toute liberté. Grâce à ces fameux « jets », il sera maintenant extrêmement difficile à des avions ennemis de traverser l'Atlantique ou le Pacifique, sans être détectés pas le « radar ». S'ils choisissent la route terrestre, même celle du pôle, ils rencontreront le même rideau de défense au Canada. Une fois découverts, ils seront attaqués par les escadrilles d'interception. Et comme les bombardiers les plus puissants sont sans défense en face de ces « jets » ils n'auront qu'à faire volte-face et se retirer. Comme on le voit, ces chaînes de « jets » contribuent à rendre le territoire métropolitain presque invulnérable.



Gen. Vandenberg

NOTRE RUBRIQUE AGRICOLE

Les multiples usages d'une tomate des plus ordinaires

par JACQUES OVADIA ingénieur-agronome



OROBANCHE

Parasite de la tomate

quel prélève une dime sur chaque vente. C'est là aussi qu'on fixe le prix d'achat et de vente, de toute marchandise. Il y a hausse ou baisse de l'article suivant l'offre et la demande ; mais normalement, c'est en hiver, jour de pluie, froid et vent que la tomate se vend chère et obtient un bon prix. Souvent elle atteint P.T. 5 le rotoli, aujourd'hui elle est à 1 1/2 P.T.

RENDEMENT

Un feddan peut contenir 5.000 pieds de tomates pouvant donner de 2 à 4 okes par pied; vous remarquerez combien une culture bien menée peut rapporter. Trois cultures par an faites dans diverses parcelles de terrain rapportent assurément plus que toute autre culture. Un cultivateur de Guizhou nous assure qu'il a vendu un feddan de tomates sur pieds à L.E. 100 donc pour trois cultures consécutives il a fait un total de L.E. 300 moins 20 livres de frais par feddan.

EXPORTATION DE LA TOMATE

Il y a quelques années, l'Egypte exportait la tomate à l'Etranger ; Marseille, Pyrée, Smyrne et la Syrie étaient les meilleurs débouchés. Depuis lors, on a prohibé l'exportation. Néanmoins on a autorisé d'approvisionner les bateaux qui accostent les ports égyptiens. La statistique nous apprend qu'en 1950, on a fourni à ces navires 235.299 kilos d'une valeur de L.E. 7.226, et en 1951 de Janvier à Juin, 13.522 pour L.E. 2.848.

IMPORTATION DES CONSERVES DE TOMATE

Nous importons chaque année de l'Etranger, la tomate sous forme de purée de tomates, concentré de Tomates, Spagetti aux Tomates, viandes et légumes aux tomates, jus de tomates en flacons, avec épices (Kutcheep anglais) tomates entières en conserves, etc. La statistique nous apprend qu'on a importé pour 1.110.111 kilos de ces articles, pour une valeur de L.E. 102.846. Le tout emballé dans des boîtes en fer-blanc et flacons, en provenance d'Italie des firmes Cirio, Curcio et Arigoni ; de l'Angleterre de la firme Heinz, où on y ajoute un peu de sauce anglaise, et de l'Australie, de la firme A.J.C. FABRICANTS DE PUREE DE TOMATES EN EGYPTE : Sté. Kahha à Kailoub, Demerdache, au Caire ; Paraskis ; Jean Michalaris ; Sté. Hellénique de la Conserve Jean Tamvakos Products ; I. Guttman ; Sursoc et Co. Embabeh, Le Caire.

UTILISATION DE LA TOMATE

La tomate est la reine de tous les légumes, après les oignons, elle entre dans l'assaisonnement de tous les mets. On en fait surtout des sauces tomates, indispensables chez les ménagères dans l'art culinaire. La tomate, remplie d'une pulpe orangée aigrelette et d'un parfum doux et agréable est très appréciée des gens anémiques qui désirent se fortifier ; ce fruit contenant plusieurs vitamines. On mange la tomate crue en y ajoutant un peu de sel, jus de citron ou du camou. Le jus de tomate a un parfum doux et agréable ; aussi les docteurs ne cessent de le recommander à leurs malades, et de la donner même aux enfants en bas âge. Les adultes aiment boire le jus de tomate pur, certains y ajoutent un peu de sel ou jus de citron tandis que d'autres, y mettent un mélange d'épices qu'on vend prêt chez les attarins (Botharatt).
(Lire la suite en page 5)

LA TOMATE (*lycopersicon esculentum*) est une plante herbacée annuelle de la famille des solanées. Elle est originaire des Antilles; elle s'est introduite en Egypte depuis les temps les plus reculés

CHOIX ET PREPARATION DU TERRAIN

Les terres fertiles et perméables que l'on dénomme « franches » sont celles qui conviennent le mieux à la tomate. Les terres compactes et mal drainées, ou, au contraire, trop sablonneuses ne produisant que de maigres et mauvaises récoltes. Une fois le terrain choisi, il faut d'abord au moyen de deux profonds labours croisés, enfouir dans le sol une forte quantité de fumier de fermes, bien décomposé (dix tonnes par feddan le feddan égale 4.200 m²). Il est à conseiller de mélanger à ce fumier toutes les cendres de bois ou de végétaux quelconques qu'il sera possible de se procurer car elles contiennent une forte préparation de potasse. La tomate est fort avide d'engrais potassiques qui rendent les plantes plus robustes et résistantes aux maladies cryptogamiques, et donnent les fruits les plus charnus et les mieux formés.

Il est également utile, vu la pauvreté relative des sols égyptiens en calcaire, d'incorporer au fumier et aux cendres, une certaine quantité de chaux éteinte.

Après les labours, passez la herse les mauvaises herbes que l'on mettra en tas au soleil afin de les brûler. Une fois cette opération terminée on pratique le billonnage à la charrue ou à la houe (fass), dans toute la largeur du champ.

On sépare les billons d'un mètre et demi au cas où les plantes doivent être couchées sur les ados, et d'un mètre seulement, si elles doivent être montées et soutenues par des roseaux ou autres tuteurs enfoncés derrière chaque plante. Ce plaignage est certes coûteux, mais il permet d'obtenir un rendement plus élevé et surtout des fruits plus beaux et intacts.

Après le tracé des billons on ouvre des rigoles transversales en les espaçant tous les dix mètres ; elles délimitent les planches et servent à les irriguer.

EGALISATION DES BILLONS

Cette opération consiste à faire passer la houe à la main (fass) dans les billons et sur les ados afin d'égaliser toutes les parties élevées et de combler les plus basses, de façon à ce que l'eau puisse circuler régulièrement au bas des billons, sans inonder les ados. Ces derniers doivent en effet rester toujours secs, afin de prévenir les maladies des plantes et la moisissure des fruits en contact direct avec le sol.

PREPARATION DES SEMIS

Pour la plantation de la tomate on doit recourir aux semis. Ces derniers se font en pépinière à découvert dans un terrain ombragé, préalablement préparé et parfaitement ameubli en profondeur bien nivelé, bien tassé en surface et irrigué. On sème à la volée dans des carrés en mélangeant la sémence à la terre sèche et fine, ou mieux encore à du sable légèrement granulé.

Faute de ce faire, la plupart des maraichers sèment trop dru. Les jeunes plantes trop serrées poussant en hauteur, les tiges trébles et trop tendres sont sujettes à se plier et les plantes reprennent difficilement lors de la transplantation. Deux cent cinquante (250) grammes de semences suffisent amplement pour planter un feddan de tomate, le prix du kilo de sémence de la meilleure qualité, variété Lamermande Vilmarin, se vend à L.E. 3.

EPOQUES DE TRANSPLANTATION

Il y en a trois époques distinctes : 1) Sefi (Ete) 30 Mars, récolte Juin-Juillet. 2) Nili (Automne) 20 Juillet, récolte Octobre-Novembre. 3) Chetvi (Hiver) 10 Novembre, récolte : Février-Avril. A cause du froid, on fait deux cultures dans le nord du Delta et trois dans la Haute et la Moyenne-Egypte.

MODE DE PLANTATION

On augmente beaucoup les chances de reprise en apportant un peu plus de soins à l'enlèvement des plantes en pépinière, il faut les soulever par en dessous, de façon à les dégager sans les arracher ; ni les tirer par en haut. On conserve ainsi presque tout le chevelu qui forme la partie la plus active du système racinaire et dont la préservation facilite la reprise.

On fixe les plants sur le billon avec un plantoir ou simplement en enfouissant le pivot racinaire avec l'index. On pose ensuite une petite motte de terre, sur le collet de chaque plant, afin d'empêcher le fendillement du sol au voisinage des racines lors de l'assèchement consécutif à l'absorption de l'eau qui circule dans le creux du sillon au moment du repiquage. L'espace laissé entre chaque plant devra être de 40 centimètres pour la plantation d'été et de 50 centimètres pour celle d'hiver. Quelques jours après la plantation on irrigue légèrement, tout en

ayant soin de remplacer les plants manquants qui ne se sont pas bien enracinés, ou qui ont été détruits par les courtilières. On repique la tomate un mois après les semis, les plantules ayant atteint environ 20 à 30 centimètres.

MODES DE CULTURE

Il y en a trois façons de cultiver la tomate :

- 1) celle où la plante se couche sur l'ados ;
- 2) celle qui est soutenue par un tuteur ;
- 3) celle qui est soutenue par des fils de fer.

La première façon culturale est la plus usitée en Egypte. En été on plante sur la face Nord des billons et en hiver du côté Est.

La deuxième façon de culture consiste à tuteurer chaque plante et à lui faire plusieurs coupes successives pour lui donner la forme de globes ; de cette façon les fruits ne touchent pas le sol, mûrissent bien et sont précoces et abondants.

La troisième façon de culture sur fil de fer se pratique rarement dans le pays. Il n'y a que des amateurs qui l'emploient, dans les jardins d'ornement.

VARIETES DE TOMATES CULTIVEES

Les variétés de tomates cultivées sont nombreuses, citons : Perfection, Rouges grosses hâtives, Merveille des marchés, Reine des Précoces, Profusion, Rouges Naines, Poirs, Olives, etc.

Deux variétés couramment cultivées en Egypte sont la Nors Dakota et la Normande Vilmarin, qui se plantent en Juin et se récoltent en Septembre ; ce sont des variétés grosses, rondes à peau dure, résistantes pour l'exportation et la conservation. Elles sont très productives et donnent de 20 à 40 tonnes par feddan. La récolte d'un feddan de



UNE TOMATE

a) fleur; b) tomate poire; c) tomate olive; d) tomate grosse rouge hâtive.

tomates de ces variétés se vend facilement sur place de 80 à 100 livres.

SOINS A DONNER A LA CULTURE

Deux binages le premier 35 jours après la plantation, le deuxième 20 jours après, sont nécessaires. Les binages servent à extirper les mauvaises herbes et aérer le terrain, puis on butte les plantes en prenant la terre sur les billons, ce qui soutient bien les plantes et favorise le développement d'autres branches latérales qui seront les plus fructueuses. Pour favoriser la maturité des fruits, surtout dans la saison pluvieuse et froide, l'on dégage le plus possible les fruits en supprimant les feuilles qui les masquent. Plus tard, même quand les fruits atteignent leur grosseur normale, on coupe graduellement la motte des feuilles, pour éviter tout trouble végétatif.

RECOLTE

On récolte les fruits de la tomate au fur et à mesure qu'ils commencent à peine à mûrir. On le reconnaît à leur couleux un peu rougeâtre. On les cueille de bon matin, on les étale ensuite sur des nattes au soleil pour parachever leur coloration. On les emballa dans des cages confectionnées avec des nervures de palmes (kafass), de la contenance de 50 rotolis net, et matelassées d'herbes ou de papier.

Il va s'en dire qu'on ne doit envoyer au marché que les fruits non fendus, propres et sains. Il faut éviter l'entassement des tomates sur une forte épaisseur dans les cages profondes, où les fruits s'écrasent les uns sur les autres.

Les fruits fendus, trop mûrs, peuvent être convertis en purée de tomates, à froid, au champ même. Nous en parlerons plus loin.

En été on récolte les tomates à 3/4 mûres de bon matin en hiver, à maturité complète les après-midi de préférence. On expédie les cages pleines de tomates, (pesant brut 60 rotolis) au marché Central, sis à Rod el Farag, à la descente du Pont d'El Anaber ; c'est là que se vendent aux enchères, tous les légumes de la ville. Ce marché est contrôlé par le Gouvernement, le-

MALADIES

La tomate est sujette à l'attaque de plusieurs maladies cryptogamiques, entre autres, le Mildiou. Pour en prévenir les dégâts, on pulvérise la plante à la fleur de soufre. On se sert pour cette opération de divers appareils fonctionnant à la manivelle, à la main ou au soufflet. On répand la fleur de soufre tout autour de la plante et surtout en dessous. On procède à cette opération de très bonne heure, le matin avant l'évaporation de la rosée, elle se pratique sur chaque plante séparément au moyen d'un soufflet spécial que l'on dirige de bas en haut afin que le soufre couvre bien la face inférieure des feuilles, qui est celle où commencent les attaques.

Le soufrage se fait à deux reprises, une première fois avant la floraison et une deuxième fois quand les plantes sont en fleurs. Des pulvérisations plus ou moins fréquentes à « bouillie bordelaise ». Formule : Sulfate de cuivre 2 kilos, chaux éteinte fraîche 3 kilos, lait

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

A L'OCCASION DE LA RENTREE DES CLASSES
Vous trouverez un grand choix d'articles de Papeteries pour Ecoles
CHEZ RUDMANN
11, Chareh El-Bosta (ex-rue Ancienne Poste)
Tél. : 43379 B.P. 1441 R.C.C. 37883

LE MEILLEUR VINAIGRE
SE VEND A LA
Sté. Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

YAT-IL LANGAGE PLUS SUBTIL QUE CELUI DES FLEURS ?
FAITES VOS COMMANDES
CHEZ
Ma Bouquetiere
19, RUE KASR EL NIL TEL. 57138

EMOTIONS A PARIS

Maria Montez, Ludmilla Pitoeff et Geo London sont regrettés

(De notre rédacteur parisien: Charles Denis)

LA TERRIBLE loi des séries, vient de porter l'émotion dans l'avant-scène du grand-public parisien, et du milieu du cinéma, du théâtre et du journalisme. Quelques jours après la disparition de Louis Jouvet dont nous avons dit quel écho elle avait eu dans le cœur des Parisiens, celles consécutives de Maria Montez, la vedette de cinéma bien connue, de Ludmilla Pitoeff, l'incomparable comédienne, et de Geo London, une des grandes figures du journalisme, ne sont pas faites pour calmer l'émotion soulevée.

VEUVE DE J.-P. AUMONT

Il n'est besoin de retracer ici la sensationnelle ascension de Maria Montez au firmament du cinéma hollywoodien, puis du cinéma français. Elle incarna longtemps pour nous la fée des « Mille et une nuits ». C'était aussi, et surtout, une personne délicate et d'esprit. Elle avait quitté l'Amérique pour venir en France où elle voulait habiter pour toujours, aux côtés de son jeune et charmant époux, l'acteur J.-P. Aumont, bien connu des scènes et des écrans parisiens.

Et c'est ce stupide accident, cette banale syncope dans une baignoire qui vient détruire le bonheur d'un couple qui respirait la joie et le plaisir de vivre.

Le mardi 11 septembre, à St-Pierre de Chaillot, devant une foule émue d'admirateurs et d'amis, le cercueil disparaissait sous une montagne de roses et de glaïeuls. Cassé sur son prie-Dieu, vidé de toutes ses larmes, J.-P. Aumont, enfonçait dans ses mains, un visage d'une pâleur douloureuse. Près de lui, les jeunes sœurs de Maria Montez, Adida, Térésita et Lucilla sanglotaient.

LUDMILLA A REJOINT GEORGES PITOEFF

Elle le rejoint, en effet, presque jour pour jour, 12 ans après sa mort. Elle était née à Tiflis d'une famille qui se consacra tout entière au théâtre. Et les dignes représentants du nom de Pitoeff, qu'elle laisse derrière elle, se consacrent tous à l'art dramatique : Nadia, Svetlana, Sacha, Ludmilla, Varvara et Anouïta.

Ses rôles firent sensation. C'est Ludmilla Pitoeff que créa « Sainte Jeanne », la pièce de Bernard Shaw, au théâtre des Arts en 1925. Elle fut « Mademoiselle Bourrat » sur la scène des Mathurins. En 1935, elle fit un grand succès de la pièce de Stève Passer : « Je vivrai un grand amour », qu'elle monta aux Mathurins toujours. Et tant d'autres spectacles dont Ludmilla fut l'incomparable et aimable artiste.

De grands acteurs tels que Marcel Herrand, Marguerite Jamois, Madame Dussane, Jacques Hébertot, l'aimaient et l'admiraient. Maurice Rostand, Marcel Achard, Stève Passer étaient de ses amis. Et si Dullin et Jouvet étaient encore de ce monde, ils attesteraient que Ludmilla fut l'une de ces actrices à qui le théâtre doit de survivre.

Elle avait dû s'aliéner le 15 Août dernier, abandonnant à regret, le rôle qu'elle avait créé dans « Survivre », tout comme Charlotte Brontë, au Théâtre des Noctambules. Elle succomba jeune encore, à 35 ans, après avoir consacré sa vie au Théâtre, tout comme Jouvet, dont elle avait l'estime et l'amitié. Les années de théâtre comptent double dit Dullin. Et Ludmilla Pitoeff aura vécu une existence bien remplie...

GEO LONDON, PERSONNAGE FAMILIER DU PALAIS...

C'est un de nos plus brillants chroniqueurs judiciaires que La Presse perd avec Geo London. Le Palais voit disparaître en même temps, l'un de

Scènes d'amour à Hollywood

Chaque vedette à Hollywood a sa façon de se préparer pour les scènes d'amour.

C'est ainsi que Pier Angeli, la sensationnelle nouvelle découverte de Arthur D. Loew, aime entendre, certains airs sentimentaux avant de tourner.

Jane Powell, qui possède une des plus importantes collections de disques d'Hollywood, en sélectionne et les écoute attentivement avant chaque intermède romanesque.

Clark Gable, toujours de bonne humeur, ne cesse de « blaguer » les plus grandes vedettes pendant les répétitions de ces scènes.

Greer Garson se retire dans sa loge en évitant toute distraction.

Esther Williams et Red Skelton, habitués l'un à l'autre, tournent leurs scènes d'amour le plus naturellement du monde, presque toujours en chantant et sans que jamais la moindre fausse note ne trahisse leur émotion.

Mario Lanza, qui vient de terminer le plus grand film musical de tous les temps, « Le Grand Caruso », se recueille dans sa loge et écoute quelques airs d'opéras du Grand Maître, Enrico Caruso, avant de tourner n'importe quelle scène d'amour.

Mais Spencer Tracy, l'un des plus grands acteurs de l'écran est, de tous les artistes d'Hollywood, celui pour lequel ces scènes amoureuses sont les plus difficiles et, combien de fois, rougissant comme un collégien à son premier baiser, n'a-t-il pas dû les recommencer ?



J.-P. Aumont et sa femme, Maria Montez, couvent amoureuxment leur splendide enfant.

Quand un ours blanc veut faire un cadeau

LORSQU'ON est un ours blanc, il est difficile d'offrir un cadeau à sa femme. J'hésite beaucoup entre un frigidaire et un manteau de fourrure. Je sais aussi qu'elle adore les marrons glacés... Comme je manquais d'idées hier, je suis allé au kiosque du zoo pour acheter un journal féminin. La vendeuse a eu l'air un peu étonné, surtout lorsque je lui ai dit de garder la monnaie parce que je ne savais pas qu'en faire. Entre parenthèses, je vous dirai à ce sujet un fait assez

étrange : mon grand-père me racontait qu'il avait voulu aller dans un magasin, il y a un peu plus d'un demi-siècle. Il avait trouvé tous les établissements déserts, et entendait seulement des cris terribles dans les maisons. Son gardien était apparu avec tout un détachement de policiers armés jusqu'aux dents. Mon aïeul comprit vite que s'il tenait à sa peau d'ours, qu'on était en train de vendre, il devait regagner son domicile au plus vite ! De notre temps, c'est différent. Pourtant nous sommes des bêtes sauvages, voraces, dangereuses. Mais avec nous fourrures opulentes et un portefeuille bien garni, nous pouvons pénétrer n'importe où. Personne ne nous demande d'où nous venons, ni qui nous sommes. Si nous laissons notre nouvelle voiture juste en face de la porte des magasins, on nous fait crédit sans que nous le demandions ! Vivement le grand Nord. C'est la loi du plus fort, d'accord. Mais la loi du plus faible est-elle meilleure ?



J'en reviens à mon journal. Il m'a donné plusieurs idées pour le cadeau de ma femme. Un ours de peinture sur porcelaine, une permanente à froid... j'hésite. L'influence humaine m'est néfaste. Je suis dégénéré, car depuis trois générations, nous vivons en ville. Nous voyons tant d'hommes et de femmes qui ont l'air de s'ennuyer; nous essayons bien de leur parler, mais c'est si difficile de briser la glace quand il n'y en a pas !

Nous en avons longuement discuté l'autre soir avec mes camarades du cercle (polaire !) en fumant une bonne pipe de bois d'iceberg. Cela nous donnait le mal du pays.

Et cela va me décider pour le cadeau de ma femme : ce sera un frigidaire à deux places.

A. W.

Elles ne rétrécissent pas au lavage...

... ET ELLES SE LAVENT COMME UN MOUCHOIR DE POCHÉ

Irrétractables et indéformables, les culottes et sous-vêtements « PEERLESS » gardent constamment leur perfection et leur élégance. Leur confection d'une coupe et d'un fini irréprochables se double d'une solidité à l'usage, incomparable.

CULOTTES ET SOUS-VÊTEMENTS PEERLESS

Le sous-vêtement idéal pour enfant de tout âge

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie

TISSAGE DE LA SOIE

4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar — Le Caire

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATION FINANCIERES

CAPITAL L.E. 1.200.000

RESERVES L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847-24599
R.C. 3134

Siège du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558 - 76381 - 40309
R.C. 51381



Béret de melusine vert mousse et beige. (Mod. Légroux)

UN NOUVEAU RECORD D'AIR FRANCE

Le Constellation d'AIR FRANCE F. BAZI de la ligne régulière AF.212 PARIS-LE CAIRE a effectué le parcours FRANCE-EGYPTE en 6 heures et 26 minutes.

L'avion, qui était piloté par le Commandant DOMBREVIL, a décollé d'Orly le 21 Septembre à 21 h. 11 et a atterri à l'Aérodrome Farouk le 22 à 3 h. 37 (GMT), soit à 5 h. 37 m. heure du Caire.

Le précédent record d'AIR FRANCE sur cette ligne avait été établi le 14 Avril 1951 par le Commandant Hennequin qui avait effectué le parcours Paris-Le Caire en 6 h. 48 m.

A Paris, le béret est couronné

DANS la nouvelle mode, on parle de réminiscences du siècle dernier, il est également souvent question de simplicité. Chez les modistes, c'est plutôt ce thème qui l'emporte. Penché d'arrière en avant, quelquefois sur le côté, quoi de plus simple et de plus jeune que le béret ? — Béret plat, béret de peau clouté d'or ou d'acier, grand béret où l'épingle d'écaillé piquée dans une double-boutonnière de la calotte empêche le vent de jouer avec votre chapeau, béret-casquette qui du matin au soir, subit les influences de la mode, s'habillant de feutre, de peau, voir de satin. — Penchés sur votre front ou plantés droit sur votre tête, ces bérets sont agrémentés de



Chapeau de mélusine jaune, orné d'une plume de coq. (Mod. Maud et Nana)



Béret de peau rouge, clouté d'or. (Mod. Rose Valois)

plumes de coq ou encore de plumes d'autruche artistiquement travaillées en légère monnaie du pape. Façonnées dans de la mélusine, du velours, du taupé et même de la blanche hermine, ils sont souvent rehaussés de bijoux fantaisie. Les coloris sont plus vifs que jamais : plus de demi-teintes, mais une gamme éclatante de rouges, de verts, de jaunes dominant ainsi un ton en majeur à la mode automnale.

N. S.

A LOUER

CHAMBRE meublée à louer après famille distinguée, centre de la ville, tout confort. Tél. au 45035 de 9 h. à 11 h. a.m. et de 4 h. à 6 h. p.m.

A PARTIR DU MERCREDI 3 OCTOBRE

GRANDE VENTE EXPOSITION

NOUVEAUX ARRIVAGES offerts à des PRIX IMBATTABLES A TOUS NOS RAYONS ARTICLES EN VEDETTE

LAINAGES DAMES

	P.T. le mètre
Tissus pure laine, pour robes 70 cms.	à 30
Tissus laine, dessins « Pick & Pick » et « Caviar », Haute Nouveauté pour tailleurs, coloris mode, prov. étrangère 130 cms.	à 119
Tissus pure laine, pour robes, provenance étrangère 70 cms.	à 33
Tissus pure laine, pour robes fantaisie, proven. étrangère 130 cms.	à 72
Tissus pure laine, pour robes 130 cms.	à 98
Tissus pure laine uni, pour robes, provenance étrangère 130 cms.	à 80
Tissus pure laine uni, pour robes, provenance étrangère 140 cms.	à 90
Tissus pure laine, fantaisie et rayé Velours de laine, pour manteaux 130 cms.	à 130
Flanelle laine mixte, anglaise, pour pyjamas 72 et 80 cms.	à 40 et 48
Laine brodée pour robes, belle disposition des coloris, provenance étrangère 130 cms.	à 139,5

VASTE ASSORTIMENT DE LAINAGE POUR ROBES, TAILLEURS ET MANTEAUX, RICHE COLLECTION DE TISSUS HAUTE COUTURE

SOIERIES ET VELOURS

	P.T. le mètre
Crêpe artificiel, uni, pour lingerie et doublure 80 cms.	à 16
Crêpe satin, uni, pour lingerie et doublure 80 cms.	à 21
Taffetas noir, prov. étrangère 90 et 140 cms.	à 35 et 50
Taffetas plissé, prov. étrangère 90 cms.	à 65
Crêpe marocain, uni, provenance étrangère 90 cms.	à 42
Dentelle, tous coloris, provenance étrangère. Prix spécial 90 cms.	à 49
Crêpe mousse, prov. étrangère 90 cms.	à 54 et 68
Murellafix infroissable, provenance étrangère 90 cms.	à 70
Velours coton uni, provenance étrangère 70 cms.	à 60
Velours coton côtelé uni, provenance étrangère 70 cms.	à 65
Velours chiffon infroissable, provenance étrangère 90 cms.	à 90

RICHE CHOIX TRES VARIE DE SOIERIES D'HIVER

COTONNADES

	P.T. le mètre
Castor Mehalla « Mabrad » et « Bekka » imprimé et rayé, choix varié de dessins pour dames et hommes 70 cms.	à 19 et 19,5
Flanellette tissée rayée pour pyjamas 80 cms.	à 16
Castor flanellette pour kimonos 70 cms.	à 17
Castor piqué molletonné, uni, provenance étrangère 70 cms.	à 18
Flanellette imprimée pour kimonos et lingerie, proven. étrangère 70 cms.	à 23,5
Coton carreaux fantaisie, provenance étrangère 70 cms.	à 21
Toile de Vichy bleu française 100 cms.	à 29
Toile Nadia, coloris spéciaux, pour écoliers et robes 80 cms.	à 17
Popeline unie, pour chemises 80 cms.	à 20 et 25,5
Popeline pour chemises, rayée et fil à fil 80 cms.	à 29
Popeline pour pyjamas, provenance étrangère 80 cms.	à 30
Popeline anglaise pour chemises 80 cms.	à 30 et 38

DRAPERIES

	P.T. le mètre
Laine peignée, belle qualité 140 cms.	à 150 et 170
Laine flanelle unie 140 cms.	à 170 et 180
Tissus Scotch pour costumes d'hiver 150 cms.	à 185
Gabardine unie, pure laine anglaise. Flanelle anglaise, grise, pour pantalons, marque « Hield » 150 cms.	à 240
	à 250

GRAND CHOIX DE DRAPERIES ANGLAISES VENDU A DES PRIX INFERIEURS A CEUX DES REMPLACEMENTS

BLANC

	P.T. la pièce
Draps de lit, ourlet machine 150x240 cms.	à 88
Draps de lit, ourlet jours main 180x250 et 240x250 c.	à 93 et 142
Draps de lit blancs, broderie machine, avec 2 taies 235x300 cms.	à 260
Draps de lit fond blanc incrusté pour lits d'enfants 130x200 cms.	à 110
Taies d'oreillers piqué machine 50x70 cms.	à 17
Taies d'oreillers, jour main 50x70 cms.	à 24
Nappes à thé carreaux, provenance étrangère 130x130 cms.	à 130
Essuie-mains blanc P.T. à 11	
Essuie-mains couleurs P.T. à 22 et 26	

	P.T. le service
Services à thé brodés et 6 serviettes 160x160 cms.	à 170
Nappes à dîner 180x300 et 12 serviettes 50x50 cms.	à 360
Services à thé en toile pur fil 150x160 cms.	à 205

	P.T. la pièce
Dentelle coton, crème et coul. pour rideaux et vitrage 150 cms.	à 16,5
Marquise imprimée, pour rideaux, provenance étrangère 90 cms.	à 19,5
Voile imprimé, coton, pour rideaux, provenance étrangère 150 cms.	à 32
Marquise « Rhodia », pour rideaux, provenance étrangère 180 cms.	à 52
Couverture en laine, beige, provenance étrangère 150x200 cms.	à 260

ENORMES REDUCTIONS SUR NOS COUVERTURES LAINE

AMEUBLEMENT

	P.T. le mètre
Cretonne imprimée, riche assortiment 80 cms.	à 20
Coutil damassé, provenance étrangère 140 cms.	à 40
Gobelin, dessins spéciaux, provenance étrangère 120 cms.	à 51
Reps coton, à carreaux 130 cms.	à 21,5
Satin pour éredons, provenance étrangère 140 cms.	à 72
Soie d'ameublement, dessins variées 130 cms.	à 105
Coussins en reps et tissus d'ameublement jacquard, à liquider P.T. à 35	

RICHE CHOIX DE TAPIS

DAVID ADES & SON

LE CAIRE RUE EL-AZHAR R. C. 57408 ALEXANDRIE RUE MOSQUEE ATTARINE R. C. 38191

Les Astres Vous Prédissent

Du 4 au 10 octobre inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Grande rentrée d'argent, spéculations heureuses sauf mardi. Surprise. Rencontre d'une personne tant attendue et qui vous portera bonheur en tous points de vue. Réconciliations amoureuses. Fiançailles heureuses, mais retard dans le mariage.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI

Ne soyez pas parcouilleux et ne faites pas tant d'historiettes chez vous. Ça ne fait pas plaisir d'entendre des mots qui blessent l'amour propre. Courage et patience, votre vœu sera réalisé et vous serez contents. Les voyages entrepris auront beaucoup de succès. Grand succès chez les jeunes filles. Surtout chez les A. et les R.

DU 22 MAI AU 21 JUIN

On reconnaîtra enfin votre valeur et ce sera la plus grande joie de cette année. Seulement ne vous fiez pas aux autres et gardez un peu plus de silence. Que ceux qui portent un fétiche jaune, le garde; c'est un porte-bonheur. Semaine de réussite. Mieux vous des courants d'air et couvrez-vous bien aux premiers froids.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Triomphe après une grande lutte et joie méritée. Réception d'une lettre tant attendue. Rentrée d'argent. Gain de procès. Les A. les I. et les V. auront une belle surprise lundi. Plusieurs demandes en mariages.

23 JUILLET AU 23 AOUT

On parlera bientôt de vous, car ce que vous avez entrepris est brillant. Ne vous découragez pas, continuez votre labeur et vous en verrez bientôt l'heureux résultat. Réception de diplômes. Vous aurez gain de cause. Soyez moins sévère chez vous ou pour vos enfants. Voyages lointains.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

Heureux résultat qui ira en augmentant. Plusieurs dames auront la joie de devenir mère. Leur progéniture aura un bel avenir. Ne risquez pas en bourse. Ne spéculiez pas jeudi; vous pourriez perdre. Portez du jaune mercredi si vous voulez que vos affaires réussissent. Les mariages célébrés cette semaine seront resplendissants.

DU 24 SEPTEMBRE AU 23 OCT.

Reprise d'un certain amour, mais de grande valeur. Malheureusement si le mariage suivra, ce ne sera une mésaventure. Soignez vos reins et évitez le froid. Rentrée d'argent. Rentrée de voyage où des surprises vous attendent. Ne vous alarmez pas pour certains échecs; c'est une dure école, mais le relèvement sera merveilleux.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEM.

Bien faire et laisser dire. Ne vous en faites pas. Le monde est critique toujours. Mais vous, vous avez la conscience tranquille. Un bel héritage vous attend. Changement de poste et de situation. Joie provenant de loin. Maîtrisez vos nerfs en compte.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC.

Guérison surprise d'une douleur qui date depuis Mars. Nouvelle vie, nouvelle ère. Départs surprises. Réceptions de gens bénéfiques. Ecoutez certains conseils donnés par des êtres qui vous aiment. Vous changerez la phase de votre vie. Faites attention à vos pacs. Les artistes auront une excellente semaine. Amours ardentes et plusieurs demandes en mariages.

DU 22 DECEMBRE AU 20 JAN.

Vous avez pris froid, faites des soins immédiats. Tout passe et tout s'arrange. Vous aurez une grande joie mardi. Les maris Capricorne entendront une affaire brillante et ils encaisseront largement en Janvier 1952. Ménagez vos nerfs et soyez plus tolérants envers les autres. Un voyage en perspective; il vaut mieux le remettre pour l'année prochaine.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER

Un certain mécontentement psychique. Consultez votre conscience; n'avez-vous rien à vous reprocher? Si oui tâchez de réparer et une nouvelle ère s'ouvrira pour vous. Invitation aux agapes. Déception en amour, mais certains rencontreront leur idéal dans une simple promenade au bord du Nil.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Grande effervescence cette semaine sur tous les points de vue et surtout au point de vue sentimental. Réception de documents importants, suivis de départ. Soignez vos pieds qui sont plutôt délicats. Intuition vraie. Un grand désir réalisé et belle rentrée d'argent.



BELIER



TAUREAU



GÉMEAUX



CANCER



LION



VIERGE



BALANCE



SCORPION



SAGITTAIRE



CAPRICORNE



VERSEAU



POISSONS

Histoires franco-arabes

Un jeune Parisien, de passage à Téhéran, fait la connaissance d'une très jolie Iranienne. Il lui fait la cour, et même des propositions, que la dame refuse à tout bout de champ. Entre autres compliments, il lui dit :

— J'aime ta brise (Tabriz). Elle, de lui répondre : — Abadan, Abadan !

Q. — Quelqu'un a chaud; il a devant son bureau une pile de journaux. Lequel prendrait-il pour s'éventer ?

R. — Il prendrait le dernier journal parce qu'il porte des nouvelles fraîches.

Q. — Quelqu'un a chaud; il a devant son bureau une pile de journaux. Lequel prendrait-il pour s'éventer ?

R. — Il prendrait le plus ancien pour se rafraîchir la mémoire.

Many Happy Returns

Nous avons reçu la semaine dernière, le dernier numéro de « Ciné-Magazine », le 9^e hebdomadaire cinématographique de langue française en Egypte. « Ciné-Magazine » fête son premier anniversaire. Joyeux anniversaire et « de nombreux retours heureux » comme disent si bien les Anglais.

Quant à apprécier l'effort énorme fourni par notre confrère, il nous suffit de parcourir des yeux cette revue pour juger de la qualité et de la richesse des textes qu'il y trouve. Je peux affirmer, hors de moi toute idée de flatterie, que je n'y ai pas trouvé deux lignes de suite qui fussent assomantes ou dépourvues d'intérêt.

Encore une fois, longue vie à « Ciné-aMagazine ».

LES USAGES D'UNE TOMATE

(Suite de la page 3)

On confectionne avec la purée de tomates — de la bonne confiture très appréciée par les amateurs et aussi des tomates farcies de viande.

QUELQUES RECETTES pour la préparation de la purée de tomates, au ménage, à l'usine, aux champs et à la cuisine.

La ménagère choisit les tomates bien mûres et saines les coupe en morceaux, les lave bien et les jette dans une casserole qu'elle met au feu en couvrant les tomates d'une couche d'eau. Après cuisson, elle les presse au passoir dans une autre casserole, qu'elle remplit de nouveau au feu, en y ajoutant un peu de sel et une grillade d'oignons et de l'huile. Dès que la masse s'épaissit on la descend du feu, et on l'utilise pour assaisonner tous les mets: les spaghetti en particulier. En ajoutant à cette sauce tout en étant au feu, du parmesan rapé, de l'huile d'olive et de petits bouts de champignons, vous aurez un condiment à ravir à ajouter aux macaronis ou spaghetti. La firme Aragoni de Naples a lancé cette production sur le marché mondial. On trouve une boîte prête de cette préparation chez n'importe quel épicer.

A l'usine on opère autrement. On lave bien les tomates et on les jette dans un chaudron d'une contenance de 100 litres, qu'on met au feu, à chauffer à la vapeur. Aussitôt les tomates cuites, on les transporte dans une machine composée d'un entonnoir, d'un passoir cylindrique en forme de grand tuyau posé obliquement en pente. A l'intérieur de ce passoir, se meuvent des pales, comme celle d'un ventilateur à une vitesse avancée, propulsées par un moteur. Les tomates descendent de l'entonnoir et vont se heurter aux pales qui les écrasent et les pulvérisent. Le jus est recueilli dans une baignoire et les sémences et les pulpes dans un autre baquet. Le jus obtenu est remis de nouveau au feu pour se cuire et s'épaissir; on y ajoute un peu de sel et des colorants.

Toute cette masse qui est ensuite descendue du feu va remplir des boîtes de fer-blanc de toutes les dimensions contenant : 75 grammes, 150 grammes, 1/2 kilo, 1 kilo, 5 kilos. On ferme ces boîtes automatiquement et on les envoie à la conservation.

FABRICATION DE LA SAUCE TOMATE A FROID AUX CHAMPS

Toutes les tomates fendues, trop mûres, qui ne peuvent être envoyées au marché pour la vente, servent à faire une excellente purée. Voici comment on opère. On lave les tomates avec de l'eau propre (il y a maintenant de l'eau potable dans bien des provinces), on les jette dans un tonneau que l'on peut se procurer chez l'épicier ou un tonnelier. On écrase la

MARIAGE

Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de Mlle Renée Cazès, fille et belle-fille de Madame et M. Raymond Pons, secrétaire-général du gouvernement tunisien et ancien consul de France au Caire, avec M. Daniel Orlez, secrétaire d'ambassade, en mission à la Résidence Générale de France à Tunis, célébré le 25 septembre en la Chapelle de l'Archevêché, à Tunis. Tous nos vœux aux jeunes époux et notre meilleur et fidèle souvenir à celui qui fut un incomparable consul de France.

A la découverte du « GAY PARIS » minuté par un cicerone de chez COOK

Voici comment un touriste connaît Paris mieux qu'un parigot fils d'un Parisien

(De notre correspondant particulier XAVIER BAUDOIN DE LUSIGNY)

Le « Paris by night », qu'aucun Parisien ne connaît, comme il se doit, si ce n'est la gens existentialiste et farfelue de St-Germain-des-Près ou celle, plus spéciale de Pigalle, je l'ai enfin découvert, la nuit dernière en empruntant (Prix : 2.500 frs) l'autocar de chez Cook (publicité non payée).

Le touriste est en effet, ici comme ailleurs, attendu de longue date, choyé, adulé, prévenu dans ses moindres desirs, par des agences de voyages et de tourisme qui se donnent pour tâche de faire parcourir la capitale dans un temps donné, et pour un prix donné (pas si donné que ça !), à l'hôte étranger débarqué d'avion ou descendu du train.

RENDEZ-VOUS A DIX HEURES

A 21 h. 45, rendez-vous, donc, au coin de la rue Scribe et des Grands-Boulevards. Une vingtaine de messieurs et de dames bien mis, parlant toutes les langues et tous les dialectes, parmi lesquels on décèle avec quelque peu d'attention de l'espagnol, du portugais, de l'anglais, de l'italien, de l'allemand, s'engouffrent dans un luxueux autocar confortablement capitonné et climatisé, à la découverte du « Gay-Paris ».

Mon voisin de fauteuil est Chलिए et comme nous parlons anglais (puisque l'anglais n'est pas le français), il me prend aussitôt pour un fils de la voisine Albion, en pèlerinage de ce côté-ci de la Manche, et commence sur le champ un petit speech impro-

visé sur les beautés illuminées et les découvertes nocturnes qui nous attendent.

— Car, voyez-vous, me confie-t-il dans la langue de Byron, moi, je suis arrivé il y a huit jours déjà. Alors je suis un peu parisien.

Le programme est prévu à l'avance. Il y a, d'ailleurs, plusieurs circuits, le circuit « rive-droite » (Champs-Élysées; Pigalle; Bal Apache, et petites remises) et la tournée « rive-gauche » pour « intellectuels » (St-Germain; les caves; le quartier latin; Maubert-Mutualité).

CAVES, GIN-FIZZ ET PULL-OVER COLLANTS...

Je déduis, donc, que ce soir, je me trouve parmi d'honorables membres d'Académies et de Facultés étrangères, puisque notre autocar ayant longé l'avenue de l'Opéra, traverse le Louvre, passe la Seine, pénètre en trombe dans la rue des Saints-Pères, pour nous déposer, première halte; au carrefour St-Germain-Rennes.

Nous sommes dans la cité païpaie de l'existentialisme. Et le clocher de l'Abbaye illuminée, penche sur nous son air mélancolique et comme ennuyé par tous les fredaines consommées dans son entourage propice.

Le tarif comporte « une descente dans une cave, avec alcool ». Dans la petite rue St-Benoit, nous empruntons en effet, le petit escalier à pic, qui mène à la cave St-Germain. Une ambiance chaude et ad-hoc, nous pénètre soudain, composée d'un savant mélange de fumée de Camel, de sons discordants et endiables, de vapeurs d'alcool et de tulle soyeux galbant des poitrines de 18 ans. Sur les treizeaux, Mouloudji, la nouvelle coqueluche du moment, finit d'interpréter « Rue de Lappe », la chanson qui l'a consacré et l'orchestre reprend une soude et bruyante mélodie New-Orléans qui nous conduit d'oreiller et par la pensée, dans les bas-fonds d'une Louisiane, hélas ! inconnue et lointaine.

LE MABILLON ET LE QUARTIER

Mais, par malheur, notre cicerone est un homme sévère qui doit respecter un horaire strict, et qui possède un chronomètre. Non sans que quelques sud-américains et scandinaves nous aient abandonnés (trop occupés à capter la pure source de l'existentialisme, des lèvres d'une Muse de l'endroit), nous quittons ces lieux de franche ripaille et de morne emmû conjugués, pour aborder le quartier-latin, où paraît-il on va nous faire voir les étudiants.

Il faudrait avoir un esprit mal intentionné, précisons le tout de suite, pour penser que les dits étudiants sont en ce moment, en vacances, donc à la mer ou à la montagne mais certainement pas sur l'asphalte du Boul'Mich. Puisqu'on nous a promis des étudiants, nous allons donc certainement en voir.

Mais comme le guide à l'âme tendre et le souci des transitions, il nous fait faire une courte halte au passage, au carrefour Mabillon. A la terrasse du « Mabillon » et de « La Rhumerie Martiniquaise » nous attend en effet une gens très spéciale à mi-chemin entre l'existentialiste et le simple étudiant, une sorte d'artiste, quoi ! mais qui pousse trop loin, semble-t-il, l'amour et la recherche des formes particulièrement

harmonieuses et « particulières ».

Bref, des « spéciaux » (pour emprunter le terme de la brigade de ponce dite « mondaine ») homosexuels mâles et lesbiennes qui viennent ici entre dix heures du soir et quatre heures du matin célébrer le culte de Lesbos et d'Alcibiade...

Mais l'agence Cook, soucieuse sans doute, de préserver nos bonnes moeurs, nous fait quitter ces lieux de turpitudes des manut trente (j'ai lu ça sur l'horaire), et cette fois-ci, par courtoisie, je ne dirai pas la nationalité de ceux qui nous ont quitté...

« DUPONT-LATIN »

Nous remontons maintenant le boulevard Saint-Michel, pour stopper devant Gilbert, en face des terrasses du « Dupont-Latin ». L'Agence, qui ne veut tout de même pas se ruiner en consommations onéreuses, nous permet ici de nous rafraîchir le jus de fruit et autres consommations « à l'eau ».

Quelques chicaneurs parmi notre groupe, surtout parmi nos dames, se fatiguent les circonvolutions cérébrales, pour découvrir parmi les guéridons quelques potaches de « bac » ou de Sorbonne. On leur avait sans doute relatés quelques traits de moeurs horrifiants sur nos braves gamins et adolescents. Mais aucun n'est là pour infirmer ou confirmer ces dires... Harlem, par contre, semble s'être transporté des rives du Mississippi à celles de la Seine. Il y a bien quatre « nègres » sur cinq consommateurs. Occupés qu'ils sont à fraterniser avec les représentants de la race blanche, ils portent peu d'attention à notre groupe de touristes qui en est pour ses frais d'écartèlement de pupilles.

Mais lorsque nous remontons dans notre pullman, quelques têtes se laissent couler sans bruit sur l'oreiller du fauteuil, les têtes sont pleines de bruit de vacarme et de fumée, et chacun aspire à regagner son hôtel. Le chauffeur accompagne chaque voyageur à la porte de son palace. Moi je descends à Vaugirard.

Ce soir, heureux mortel, j'ai découvert le « Gay-Paris » (Rive-Gauche). (à suivre).

Institut Grandjean Steno Typie à la machine Dactylographie Langues: Français - Anglais 2, Rue Nasser El Dine, Soliman Pacha Le Caire - Tel. 54866

Comptabilité Fiscale « LE PROGRES » Georges Emm. FRANGAKIS fondé en 1939 40, Rue Kasr El Nil, 40 Tenues des Livres, Consultations Fiscales, Traductions, Contentieux.

ECOLE AUBERT

« Ouverture » le 5 Octobre 1951 EXAMENS. — Préparation à tous les examens : Brevet, Baccalauréat Français et Arabe 1ère-partie, Cambridge Proficiency in English, General Certificate of Education (London).

LANGUES VIVANTES : Cours de perfectionnement pour DEBUTANTS et AVANCES (Français, Anglais, Arabe, Italien, Allemand, Espagnol, etc.), pour ELEVES et EMPLOYES. COURS SPECIAUX POUR DAMES ETY ADULTES.

STENOGRAPHIE. — Duployé, Pitman, Gregg, Sloane-Duployan. Diplôme de l'Académie Dactylographique de France, Institut Sténographique de France, Pitman College, London. Résultat garanti avec vitesse de 80 mots à la minute. DACTYLOGRAPHIE en Français, Anglais et Arabe. Vitesse garantie en 2 mois.

NOS COURS SONT DIRIGES PAR DES PROFESSEURS QUALIFIES ET EXPERIMENTES. COMMERCE et COMPTABILITE S.C.F. L.C.C. N.B. — Nous recommandons tout particulièrement aux parents d'inscrire leurs enfants, à nos Cours pour leur donner plus de chance de succès à leurs examens et aux employés pour améliorer leur situation. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat : 14, rue Adly pacha, Tél. 51661, Le Caire de 8 h. à 10 h. p.m. et de 3 h. à 10 h. p.m.

ACTUELLEMENT AU

CINEMA RADIO Les deux nouvelles vedettes comiques pour la télévision! Dean MARTIN dans JERRY LEWIS dans THAT'S MY BOY avec RUTH HUSSEY MARION MARSHALL POLLY BERGEN

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000 Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000 SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil. SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES & LAINAGES R.C. ALEX. 5209 Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949 Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient. Couvertures, lainages pour civils et militaires Filés de laine pour tapis et kélms, torchons pour usages domestiques. Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt SIEGE A ALEXANDRIE USINE ET BUREAU : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh 13, Rue Moufâtish Tél. : 70614 - 70615 - Adr. Télégr. : BATANIAT-ALEXANDRIE.

IMPRIMERIE « AL LATAIF AL MUSSAWARA »

Deux comédiens de la télévision; à l'écran



Jerry Lewis et Ruth Hussey dans « That's my Boy ».

HOLLYWOOD vient de s'attacher deux célèbres comédiens de la télévision; Dean Martin et Jerry Lewis. Nous avons l'occasion de la voir pour la première fois dans un film de la Paramount. « That's My Boy », est une comédie qui vous fera rire aux larmes. N'oubliez pas de signaler que c'est une production Hal Wallis.

Dean Martin est né un 7 juin à Stubenville (Ohio). Il fit ses études au High College de sa ville natale et à l'âge de 20 ans, il s'installa avec ses parents à Long Beach, en Californie. Il a pratiqué plus de douze métiers avant de devenir chanteur. Il est actuellement marié avec une mannequin, Jeanne Belger. Il est père de quatre enfants d'un précédent mariage : Craig (8 ans), Claudia (6 ans), Gail (5 ans) et Dena (2 ans).

tout le monde voyage par sabena LIGNES AERIENNES BELGES R.C.C. 70139 Pour vos réservations adressez-vous à votre Agence de voyages ou à la Sabena, 47, rue Abdel Khatok Sarout Pacha, Tél. 43525, Le Caire

A L'OCCASION DE LA RENTRÉE DES CLASSES BAISSÉ INCROYABLE ET POUR 7 JOURS SEULEMENT sur tous les Articles de Papeteries pour Ecoliers chez ISIDORE TIANO 8, Midan Soliman Pacha, LE CAIRE - Tél. 58079 - R.C.C. 8740

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, prouve irréfutablement la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Le règne du pétrole tire à sa fin...

L'énergie nucléaire amènera l'âge d'or sur notre planète

N'ALLEZ PAS CROIRE, ami lecteur, qu'en formulant cette affirmation, j'entende jouer au prophète. Loin de moi, cette ridicule prétention. Je veux, au contraire, me baser sur les résultats acquis par la science atomiste pour convaincre tout un chacun, que d'ici dix ou douze ans au maximum, l'énergie nucléaire (appelée vulgairement atomique) sera domestiquée et servira à actionner tous les moteurs sur terre et sur mer.

Mais avant d'entrer dans le cœur de mon sujet, je dois rappeler que jusqu'à la fin du siècle dernier, le charbon de houille et ses succédanés, l'antracite, la lignite, le coke, etc., étaient les seuls combustibles employés pour fournir la vapeur aux moteurs des chemins de fer, aux navires de commerce, aux transatlantiques et aux navires de guerre. Mais, lorsque l'ingénieur Diesel eut lancé le moteur à pétrole, inventé par lui et qui porte son nom, le charbon dut céder la place au combustible liquide. Maintenant, c'est au tour de celui-ci de céder sa place à un concurrent des plus redoutables, des plus faciles à produire en quantité inépuisable et dans des conditions économiques des plus avantageuses. Je veux parler de l'énergie nucléaire.

les plus modestes. Ainsi, cette énergie va pouvoir libérer l'humanité de l'esclavage et de la misère et nous donner enfin une ère de paix et de prospérité, absolument inconnue dans l'histoire.

Pour conclure, je peux donc affirmer que l'ère de la domination du pétrole touche à sa fin et que celle de l'énergie nucléaire a commencé.

J. D. MOSSERI
Ing. de l'Ecole Polytechnique de Paris.

Chacun sait que l'énergie nucléaire a fait son apparition en 1945 à Hiroshima et à Nagasaki, où elle a fait merveille. Son premier succès a été de terminer la guerre. Depuis lors, les savants spécialisés dans cette science de l'atomistique, ont cherché à augmenter l'énergie nucléaire de façon à la mettre au service des œuvres de paix, et, fort heureusement, ils y sont arrivés.

Sans vouloir entrer dans tous les détails techniques, utiles pour comprendre la création de l'énergie nucléaire et son utilisation dans l'industrie, je me contente de rappeler que tous les corps de la nature peuvent être réduits en particules infiniment petites appelées atomes. Chaque atome est un véritable système solaire en miniature. Il comprend un noyau qui joue le rôle de soleil, autour duquel gravitent les électrons, analogues aux planètes.

Les physiciens spécialisés dans la science atomistique ont réussi à briser le noyau du métal appelé uranium et cette brisure engendre une énergie énorme que les savants utilisent pour faire tourner des turbines à vapeur qui actionnent les alternateurs.

A l'heure actuelle, les atomistes ont réussi à créer des centrales électriques qui coûtent beaucoup moins cher que les centrales électriques de même puissance actionnées au mazout. Qu'il nous suffise de citer les usines de Clinton de 1.000 kilowatts, ainsi que celle de Hanford, dans le centre de l'état de Washington, capables de fournir une puissance électrique variant de 500 mille à un million 500 mille kilowatts.

On peut, donc, affirmer que l'électricité produite à partir de l'énergie nucléaire, pourra décoller nos moyens de production agricole et industrielle, et rendre nos moyens de communication par bateaux, par chemins de fer et par avions, accessibles aux bourses

L'ARABIE SEOUDITE VA VERS SON INDUSTRIALISATION

(Suite de la page 1)

que le caractère et le charme des habitants de La Mecque ne se soient pas modifiés depuis ma première visite lors de la conférence mondiale de 1926.

Ici, dans le lieu sacré, les caractères essentiels du Sanctuaire, restent naturellement inchangés, sont

LE MYSTERE DE GAZA...

COMME il est difficile pour les contemporains de connaître la vérité. Le gouvernement permettra-t-il à des journalistes étrangers parfaitement objectifs d'aller élucider sur place « le mystère de Gaza » ?

Ce n'est pas sans ahurissement que nous avons pu assister dans la petite presse hebdomadaire arabe — friande de scandales et de potins à sensation — à une attaque furibonde contre les Palestiniens de Gaza. Un de nos quotidiens — toujours le même, celui qui ne recule devant aucun bobard et aucune excitation pour maintenir son tirage — foudroya les malheureux habitants et réfugiés qui peuplent ce district infortuné. Ils étaient, entre autres, accusés de haute trahison et de « sionisme ».

Voici une réponse signée par des habitants de Gaza et qui fut envoyée au « Mussawar » :

AL-MUSSAWAR a publié un reportage sur Gaza... disant que si ses habitants le pouvaient, ils auraient vendu ce territoire aux Juifs et que l'Égypte y dépense annuellement 7 millions et demi de livres. Ce sont de fausses accusations. Ce correspondant n'a pas soufflé mot de la sécession politique qui règne à Gaza, des prisons pleines, de la situation catastrophique des réfugiés, des combats de l'approvisionnement. Quant aux 7 millions et demi, ils sont dépensés pour les troupes égyptiennes et rien n'y est prévu pour les affaires sanitaires ou sociales de la région...
Où est la vérité, disait à peu près, Ponce Pilate ?

xxx

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

MANQUE D'ANIMATION

Parlant de la nouvelle session de la Ligue Arabe, la presse de Beyrouth en souligne la carence.

« Nous lisons chaque jour des déclarations des responsables qui président aux destinées de cette Ligue, dit le journal « Jour », mais il est rare que nous relevions une action quelconque. Nous entendons parler de résolutions prises, mais ces résolutions restent du noir sur du blanc... »

« Si nous demandons à la Ligue et à son Secrétaire-Général : qu'avez-vous fait pour servir les causes arabes ? La réponse tarderait, parce que la Ligue s'est contentée de parler sans agir, de promettre sans tenir et d'espérer sans s'efforcer de réaliser ses aspirations... »

« L'ordre du jour de la présente session est particulièrement chargé de questions importantes à régler rapidement ? Ces questions ont-elles été étudiées suffisamment ? On nous permettra d'en douter... »

POURQUOI CET ORGANISME ?
On parle dans la presse d'une décision qui a été prise lors de la dernière réunion du Congrès International inter-parlementaire, qui s'est tenu à Istanbul, le mois dernier.

Les délégués de l'Égypte, de l'Irak, de la Syrie et du Liban auraient décidé de former une union inter-parlementaire régionale arabe et, qu'un comité exécutif aurait été déjà constitué et qui se réunirait, pour élaborer les statuts.

Les cercles politiques ne comprennent pas l'utilité de ce nouvel organisme.

LES ROUTES AU LIBAN

Le Liban dispose d'un magnifique réseau routier. La montagne est sillonnée de routes qui permettent au touriste de parcourir le pays dans tous les sens et d'en apprécier les beautés. De nouvelles voies d'accès vers les sites nouveaux et les sommets plus élevés sont percées chaque année. D'autres sont élargies, rectifiées, asphaltées. La tâche accomplie est d'autant plus admirable que les crédits affectés aux routes sont limités, du fait même de la modicité du budget libanais. Seulement, il y a une lacune à combler : on peut traverser le Liban du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest, sans savoir où l'on se trouve. Comment s'appelle la localité que l'on vient de dépasser et quelle est la route à prendre au premier carrefour ?

Dans certains villages, les panneaux placés jadis, par le Touring Club Français sont encore debout. Ils donnent le nom des villages et signalent soigneusement les accidents de la route. Il est regrettable que personne n'ait songé, depuis la fin du mandat, à continuer ce travail intelligent.

En Europe, les organisations de ce genre ne se contentent pas de placer les indications utiles sur les routes, mais également sur les sentiers. Les promeneurs s'en trouvent facilités ? Ce sont là des commodités qui doivent faire partie de l'équipement touristique du Liban.

Damas

UNE POLITIQUE SOUPLE

La Syrie se refuse toujours de signer des traités unilatéraux avec l'Étranger.

« La politique de la Syrie n'est pas agressive à l'égard de personne ? Rangée dans le camp de l'Occident, la Syrie, disent les dirigeants, ne saurait pourtant être hostile à l'U.R.S.S. » Si les affaires syriennes pourraient être réglées en toute liberté, il leur semble que la Syrie n'aurait aucune raison de se mettre du côté de l'Occident ? Son rôle le plus naturel, soulignent-ils, est de faire partie d'un bloc oriental arabe. Mais ils ne reconnaissent que l'Orient n'est pas prêt à se libérer de sitôt de l'emprise des Grandes Puissances ? Au surplus, les Syriens, qui ont luté des siècles durant pour leur liberté, ne veulent pas brûler les étapes ? Aussi,

LE BLOC DES NATIONS LIBRES DOIT ETRE SANS FISSURES

(suite de la page 1)

Les « fissures » existaient aussi en ce Moyen-Orient, barrière fragile contre une poussée de l'impérialisme communiste. Les Anglais qui, en cette région même, ont dramatiquement manqué à la solidarité occidentale, incriminent certaines activités américaines. Si des rivalités mesquines et mercantiles y existent; elles doivent cesser. Les trois Grandes Puissances peuvent difficilement demander l'union aux nations plus faibles si, elles-mêmes, donnent l'exemple d'une désunion intime.

Ceci nous ramène à ce problème de la défense du Moyen-Orient qui est le grand problème de l'heure. Trois axes ouverts : les pétroles d'Iran, les relations anglo-égyptiennes, le différend arabo-israélien.

L'évolution tragique de la question des pétroles d'Iran laisse l'observateur absolument ahuri. Une simple question de redevances et d'aménagements est devenue une affaire nationale où toute l'économie, disons, même, l'indépendance d'une nation est en train de se jouer !... Espérons qu'à la onzième heure, le bon sens finira par triompher.

Ici, tous les droits sont du côté de l'Égypte et l'aventure politique de 1882, depuis très longtemps, aurait dû être terminée. La conjoncture internationale avec l'effroyable menace qui pèse sur le monde libre, exige que la région de Suez soit une base stratégique nécessaire. C'est dans l'adhésion de l'Égypte — puissance méditerranéenne au même titre que la Grèce et la Turquie — au Bloc atlantique que la solution doit être trouvée.

Quant au troisième problème, malheureusement, il appartient au domaine de la passion et du sentiment. Si l'Égypte voulait être réaliste, chercher son intérêt national tracé par la géographie et l'histoire depuis les Pharaons jusqu'à Mohamed Ali, la solution encore de ce différend serait aisée.

Mais, il faudrait d'abord qu'elle demande à certains agitateurs et mauvais conseillers qui n'ont rien d'égyptien, pour qui l'intérêt de l'Égypte n'offre aucune considération, d'aller porter leurs excitations ailleurs.

Je respecte beaucoup S.Em. Hadj Amine El Hussein et suis fier de l'accueil que, récemment, Elle veut bien me réserver. Mais, quand je lis, ce matin du 2 octobre, dans un de nos quotidiens, un passage de son interview publiée par « U.S. News and World Report », je reste médusé. A la question de savoir s'il se tournerait vers le Communisme, S.Em. aurait répondu : « QU'AVONS-NOUS A PERDRE ? QUE NOUS ONT LAISSE LES DEMOCRATIES OCCIDENTALES ? ELLES NOUS ONT TOUT PRIS, SANS RIEN NOUS DONNER EN ECHANGE. »

Je ferai respectueusement remarquer à S.Em. qu'Elle oublie de nous parler du sort des 30 ou 50 millions de Musulmans sous le joug du matérialisme soviétique ; qui — pour nous limiter — de nous dire ce qu'a pris la France à la Syrie et au Liban, même ce que l'Angleterre a pris à cette Perse et que cette même Perse aurait exploité. De tels propos qui entretiennent les haines, je ne puis croire qu'ils émanent d'une haute personnalité religieuse.

Les nations que la grande Nation américaine empêche de tomber sous le rideau de fer, évoluent irrésistiblement vers l'indépendance. Tout d'abord, il faut s'unir pour sauver les moyens de la réaliser.

A. BEZIAT

Les mauvais bergers qui dirigent l'Iran

(Suite de la page 1)

Fedaïs dévoués assassiner ses opposants, selon la tradition de Hassan-el-Sabbah, le « Vieux de la Montagne » de Marco Polo, a, aux yeux des lecteurs anglais, un air de fantaisie orientale. C'est un homme qui a près de 80 ans, et qui a conservé toute la vigueur, la perspicacité et l'ambition de la trentaine. Il n'a guère changé par son aspect au cours des vingt dernières années, en dépit de l'intermède, d'exils réitérés et d'une turbulence de comportement inlassable. Il y a plus de 30 ans, il a participé à un soulèvement contre les infidèles britanniques qui dominaient alors son pays natal, l'Iraq. Son échec l'a privé de l'occasion de parvenir au grade supérieur du clergé chiite (il occupe, toutefois, un rang élevé) et par la suite son bannissement l'a rempli d'amertume. En temps normal, son influence, bien qu'elle soit considérable, est limitée par la violence de son langage et parce qu'il entre souvent en conflit avec le clergé ; mais pour l'instant, sa popularité est illimitée puisque personne ne peut le soupçonner de ne pas mettre tout son cœur dans les actions entreprises contre les Britanniques.

LES COMPARSES

Les partisans du Dr Mossadeq, au Parlement et dans la classe dirigeante, ne sont ni très distingués ni très sûrs. Son neveu, le Dr Matin-Darfary fut Premier Ministre pendant quelques mois vers la fin du règne de Reza Chah et il dispose d'un certain crédit parmi les étudiants qui partagent ses tendances en faveur d'un régime autoritaire. Mais Matin-Darfary n'a pas l'envergure d'un dictateur. Il détecte se compromettre et il perd de bonnes occasions à cause de la manie qu'il a de chercher des échappatoires.

Hussein Makki, quadragénaire, autodidacte, ancien sous-officier dans l'aviation persane, a fait preuve d'une magnifique opiniâtreté dans la série des manœuvres d'obstruction qui a permis à une poignée d'hommes d'empêcher le Medjlis d'adopter l'accord sur le pétrole auquel on est parvenu il y a deux ans. Il n'a pas toujours été fidèle au Dr Mossadeq dont il a écrit la vie vers 1942. Il a été secrétaire du parti démocratique de Qavam-es-Saltaneh et il a harcelé les opposants de Qavam de la même façon qu'il harcelé les Britanniques d'Abadan.

Il y a une autre personnalité dont on a parlé aussi fréquemment comme d'un Premier Ministre possible, c'est Sayid Ziaeddin Tabataba, qui a le don de considérer avec clarté une situation politique et de l'expliquer simplement, mais qui manque de l'autre don encore plus essentiel, celui de juger les hommes et de choisir ses collègues.

F. S.



Le Dr. MOSSADEGH

Kurdistan. Il a fait, en partie, son éducation en France. Il a été de bonne heure recruté dans le cercle qui, à intervalles réguliers, prend et perd le pouvoir. Mais lorsque le défunt Reza Chah prit la couronne, le Dr Mossadeq engagea contre lui une opposition obstinée qui tenait presque du suicide. Pour cette raison, on l'a longtemps maintenu en résidence surveillée à Birjand, dans la partie orientale du désert.

Ce n'est pas, au sens ordinaire du

AIR FRANCE
vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables au départ d'Arges
ROME Services sans escales
PARIS Services sans escales
LONDRES Une seule escale : PARIS
NEW YORK Deux escales : Paris et Terre-Neuve
NAIROBI Services sans escales
Correspondances pour toutes les villes du monde
AIR FRANCE
Le Caire : Tél. 79915 - 45670
Alexandrie : Tél. 23929
et toute agence de voyages

MARY QUEENY
présente
LE FILS DU NIL
(EBN EL NIL)
Sous-titres en Français
Actuellement au Cinéma RIVOLI

avec
FATEN HAMAMA, YEHIA SHAHIN, SHOUKRI SARHAN
MAHMOUD EL MELIGHI, SAMIHA TAWFIK, FARDOUS MOHAMED
et
NADER GALAL
Mise en scène : **YOUSSEF SHAHIN** — Distribution : **BEHNA FILMS**

Reportage au pays de la guerre froide

(Suite de la page 1)

les Bulgares « ferrailent » beaucoup depuis quelques semaines surtout, nous ne remarquons au premier abord, rien de particulier. Dans les champs, hommes et femmes moissonnent les blés. Nous ne voyons nul part des concentrations de troupes, des fortifications, des points d'appui.

A la frontière, quelques maisons vides, dont il ne reste plus que les murs, vestiges des premiers combats entre Allemands et Yougoslaves. Plus loin, deux ou trois masures où logent les soldats du poste. Enfin, quelques mètres plus en avant, une barrière coupe la route qui conduit en Bulgarie. La route est envahie par les herbes. Aucun véhicule n'a, depuis trois ans, franchi cette frontière morte que, jadis, Bulgares et Yougoslaves traversaient librement; si étroites étaient les relations de bon voisinage.

Le chef du poste nous autorise à monter sur la tour d'observation où une sentinelle veille jour et nuit. Notre présence, aussitôt signalée, éveille en face de nous une intense curiosité dans le poste bulgare. Deux soldats se précipitent vers la maison de leur commandant pour lui signaler la présence suspecte de deux civils à la frontière. Le commandant sort pour nous observer.

Il va téléphoner à Sofia pour demander des ordres à Tchervenkoff, nous dit un officier yougoslave, Mais Tchervenkoff devra en référer à Moscou.

Peu après, deux patrouilles de deux hommes s'éloignent le long de la frontière, de chaque côté du poste ; nous les verrons patrouiller toute la journée.

Une heure plus tard, des officiers supérieurs arrivent par la route de Kula. L'un d'eux est Russe. Les visites d'officiers russes sont fréquentes. Récemment, l'un d'eux fut victime d'une méaventure assez cocasse. Le Bulgare qui l'accompa-

gnait l'avait fait boire. Ensemble, ils avaient hurlé des chants, puis le Bulgare avait conduit le Russe sur territoire yougoslave. Le lendemain matin, l'envoyé de Staline se réveillait entouré de soldats yougoslaves, il crut à une plaisanterie. Il pensait que les soldats bulgares avaient changé d'uniformes pour lui jouer un tour. Mais il dut se rendre à l'évidence : il était en Yougoslavie. Redoutant être puni de mort pour avoir pénétré dans un Etat ennemi, il supplia les Yougoslaves de ne pas le renvoyer en Bulgarie mais de l'accepter comme réfugié politique. Il est encore à Belgrade.

Tandis que l'on nous contait cette histoire, la nervosité ne cessait de croître autour du poste bulgare. Notre arrivée avait fait l'objet d'un bâton dans une fourmière. A cette nervosité, les Yougoslaves opposaient un calme imperturbable.

De la tour, nous pouvions observer le réseau de barbelés posé le long de la frontière par l'armée bulgare pour empêcher la fuite de déserteurs, civils ou militaires, las du régime. Malgré ces barbelés, 200 personnes ont réussi à se réfugier en Yougoslavie au cours des six derniers mois en ce point de la frontière.

Lors de notre passage à Zajetchar, sur le chemin du retour, nous sommes entretenus avec quelques-uns de ces réfugiés. En Bulgarie, la terreur règne. On déporte par milliers de familles vers la Dobroudja, cette Sibérie bulgare. Les réfugiés nous apprennent également que la résistance ne cesse de grandir. Les paysans préfèrent laisser perdre leurs récoltes plutôt que de voir le fruit de leur travail prendre le chemin de la Russie.

Nous sommes nés libres, nous déclarâ l'un des réfugiés que nous avons rencontrés, et nous voulons le rester.
Nous aussi, opinait un Yougoslave. Ils ne passeront pas.

W.B.